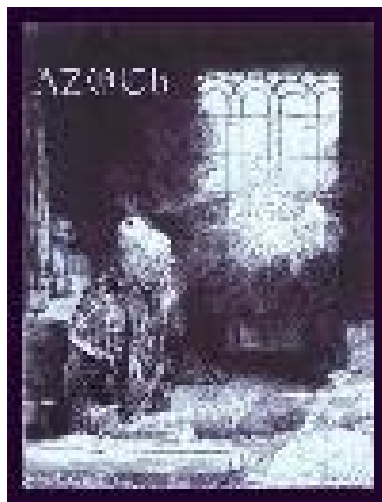


Roger GUASCO

AZOTH



Ce livre aborde exclusivement l'Alchimie.

- 1. - Alchimie opérative**
- 2. - Alchimie spirituelle**

Ce fascicule est reproduit ici uniquement pour rassembler les pages consacrées à l'alchimie, afin de simplifier le parcours du lecteur.

Le but est aussi d'en faciliter la copie.

Ces textes sont repris dans les livres : " La Rosée brûle le Sel " et " Le Soleil brûle la Rosée ".

Bienvenue à celui qui voudra bien traduire ces textes dans une deuxième langue afin de les transmettre à d'autres personnes par l'intermédiaire du NET. Si vous en avez la capacité et le désir, transmettez nous vos textes traduits à l'adresse mail suivante:

n.vivant11@gmail.com

<http://openingnews.over-blog.com/>

Blason Alchimique

De Gueules

Du chaud et du froid
Vont naître deux Rois,
L'un de glace, l'autre de feu.
Le Sel les unira tous deux
Dans le triomphe et dans la joie.

L'un teinturier, l'autre maçon
Du bain de sel régénéré
Deviendront terme d'Espérance,
Mais chacun a sa destinée.
Incandescent, Flamme primera
Comme un enfant à son père ressemble.

Matière vile et de nulle valeur,
Issue du feu, adamique et mâle,
Don du Soleil, inscrite dans le GRAAL,
Vase sacré, objet de longue Quête,
Qui recueillit le sang divin du Christ.

Il est dragon venimeux, rouge et fort,
Digne d'entrer dans le palais du Roi,
Accompagné d'un chevalier armé et
De la déesse, vraie dame de beauté...

C'est le **SOUFRE** - Tu peux m'en croire !

Lancelot d'Argent

Blanc, vêtu de blanc
Est le chevalier à la blanche armure.
Vagabond, voleur, frivole et séduisant
Il a pour mère la Reine des Lacs.

Lumineux, limpide, luisant,
Étincelant, il fuit, s'envole...
Pour le fixer, on a réuni
Bon nombre d'amis, blancs comme lui :
Jupiter, porteur de lumière,
Saturne-Esprit lui donnent Vie.
Diane, vierge, veille sur lui,
Ops-Stibia le retient et l'englue.

De leur action est né le " plomb des Sages " :
Reine Blanche qui pourra être
la compagne du Soufre ardent.
Elle aura accès au palais du Roi
Pour prendre le bain sacré
Et de cette union naîtra un prince trois fois Roi.

Symbolisme du langage alchimique

La lecture d'ouvrages traitant de l'alchimie n'est pas aisée au non-initié.

La poésie du langage alchimique, les mythes et les symboles utilisés sont là pour tisser entre l'œuvre et le lecteur un voile qu'il faut soulever pour retrouver, par-delà le signifiant, le signifié.

Il nous revient de préciser le sens de quelques termes usuels, de quelques symboles qui, une fois dévoilés, surprendront par leur simplicité et guideront le néophyte sur le chemin de la connaissance.

CRUCIFIER : signifie mettre dans le creuset, mettre en œuvre une matière qui va mourir pour donner naissance à un nouvel élément, un nouveau Roi.

La représentation de la croix est signe d'action, de travail.

Tout métal mis en croix, crucifié, symbolise sa mise en œuvre dans le creuset où il doit nécessairement mourir, pour ressusciter sous une autre forme.

CLOUER : c'est fixer un corps, le rendre non volatil, c'est-à-dire empêcher la matière de s'évaporer.

Pour ce faire, on peut utiliser le clou, la flèche ou le signe de Mars.

PRENDRE LA QUINTESSENCE : où l'âme d'une matière, c'est l'ouvrir, lui percer les flancs pour recueillir son sang, sa couleur.

C'est aussi la rendre volatile et la transformer en sel.

Trois façons sont possibles :

1. Par calcination et le travail des cendres
2. Par putréfaction et lavage des résidus
3. Par séchage et distillation



Les Quatre Éléments

Feu **Eau** **Air** **Terre**



peuvent être représentés par le sceau de Salomon barré.



Inscrit dans un cercle, c'est la figuration du globe terrestre.



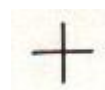
La pointe du triangle supérieur indiquant le pôle nord et celle du triangle inférieur le pôle sud, la barre ou diamètre indiquant l'équateur; la Terre étant le résultat du travail des quatre éléments qui, alternativement, la composent et la structurent.

La représentation des quatre éléments peut se faire par d'autres symboles.

Le cercle, peut représenter l'Infini ou l'Eau, **O** (*compte tenu de la phonétique*).



La croix, désigne le feu contrôlé ou l'Air, **R**



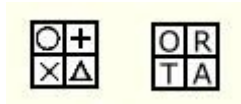
Le triangle, symbolise Dieu ou l'Alpha, **A**, commencement de l'œuvre ou le Feu.



La croix grecque, représente la fin de l'œuvre ou le Tau, **T**, la Terre.



Ces quatre signes forment le carré suivant :



On peut y lire en tournant :

O	R	A	T
R	A	T	O
A	T	O	R
T	O	R	A

O	T	A	R
T	A	R	O
A	R	O	T
R	O	T	A

En diagonale d'Oméga à Alpha ou inversement.
De la croix latine à la croix grecque, de **R** à **T**.
Du commencement à la fin.

L'ensemble des quatre signes peut être représenté par le symbole suivant : une croix inscrite dans un cercle, lui-même inscrit dans un triangle et recouvrant la croix grecque.
Par la suite, l'ignorance et l'oubli en ont fait le triangle Delta agrémenté d'un œil.



Symboles Usuels des Métaux et de leurs Planètes

Le cercle avec un point central représente :
l'Or = le Soleil



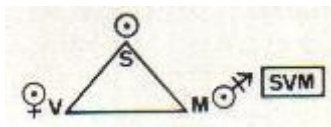
Le Soleil et la croix dirigée vers le bas :
le Cuivre = Vénus



Le Soleil et la croix dirigée vers le haut et terminée flèche :
le Fer = Mars



Ce sont les trois **Métaux Rouges** et les planètes correspondantes.



En ce qui concerne les **Métaux Blancs**, nous avons:

Le croissant de Lune :
L'Argent = La Lune

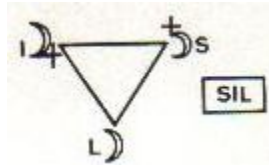


Le croissant et une croix en bas :
L'Etain = Jupiter



Le croissant et une croix en haut :

Le Plomb = Saturne



La Lune coiffant le Soleil agrémenté d'une croix vers le bas désigne le métal unique qui peut s'allier avec les métaux rouges et blancs : **le Mercure**



Le Soleil barré, surmonté d'une croix, représente : **la Terre.**



Le Soleil barré horizontalement désigne : **le Sel Philosophique.**



Le Soleil barré verticalement désigne : **le Sel de Terre ou Nitre.**



La Lune coiffant le Soleil barré horizontalement : **l'Alcali.**



Le Soleil surmonté d'une croix : **l'Antimoine.**



La croix inscrite dans le Soleil : **le Verdet ou Vert de Gris.**



Un rectangle surmontant la croix : **le Tartre.**



Le Soleil barré verticalement et prolongé d'une croix couchée : **Le Vitriol Bleu Sulfate de Cuivre.**



Le Soleil barré verticalement et prolongé d'une flèche barrée : **Le Vitriol Vert Sulfate de Fer.**



Métaux entrant dans la Composition du Grand Œuvre :

Ils sont représentés de la manière qui suit :

Le Soufre Philosophique, résultat du " travail " du réalgar, du cuivre et du fer est symbolisé par le triangle des métaux rouges (Sol, Vénus, Mars) que prolonge la croix dirigée vers le bas.



Le Réalgar, qui remplace l'or, est représenté par le Soleil coiffé de l'aigle.



Il est à remarquer que le symbole chrétien de la croix, la crucifixion du Christ n'est que la représentation du **Soufre Alchimique**.

Le Christ, Apollon ou le Réalgar, crucifié est mis dans le creuset, fixé par le fer d'Arès (les clous), sur le tau de cuivre de Vénus (la croix).



Le Mercure Philosophique est représenté par le signe du mercure vulgaire, modifié : la Lune coiffant le Soleil a été remplacée par l'aigle.



Le Sel obtenu dans le creuset est figuré par le Soleil barré d'un trait horizontal.



L'Union du Sel, du Soufre, du Mercure Philosophique est représenté par la croix dressée sur le Soleil horizontalement et verticalement, dans sa partie supérieure.



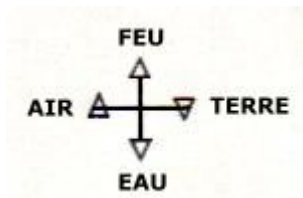
Le Grand Œuvre est symbolisé par le triangle dirigé vers le bas et surmonté de la croix.



La Matière Finale, enfin, s'exprime par le carré, symbole des quatre éléments réduits en un seul, surmontant la croix.



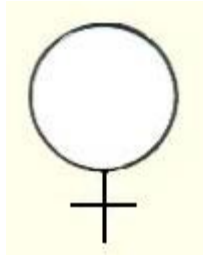
Si l'on veut " clouer " un corps volatil, c'est-à-dire le fixer, ou, au contraire, rendre volatil un solide, l'on peut schématiser le travail ainsi :



Les quatre éléments travaillent par la croix selon le principe suivant : deux en haut, dont l'un à gauche de l'axe vertical, deux en bas, dont l'un à droite de l'axe vertical.

Planètes et Métaux

Aphrodite – Vénus



Le signe de **VENUS** peut se décomposer ainsi : le Soleil et la croix fichée vers le bas.

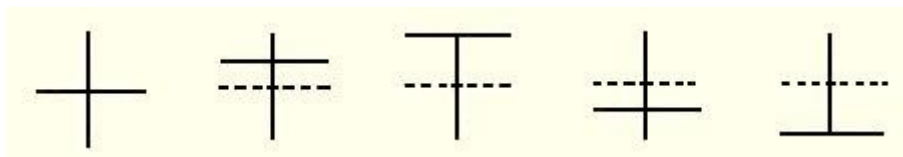
S'il désigne le métal rouge qu'est le cuivre, il symbolise aussi la lumière.

Primitivement, c'était le chrisme qui représentait **VENUS** : le chrisme ou Tau de la Vie supportant le Soleil.

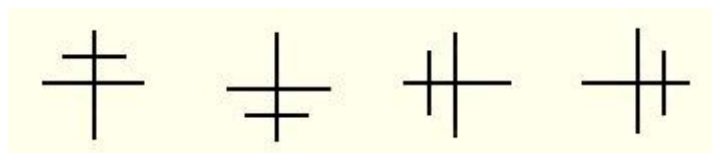
Porteur de lumière, **LUCIFER** (LUX : lumière et FERO : je porte) était aussi l'étoile de **VENUS**.

On sait que les différentes croix ont été formées à partir d'un schéma initial qui est représenté par deux traits perpendiculaires, notre signe + et qui signifie travail en puissance.

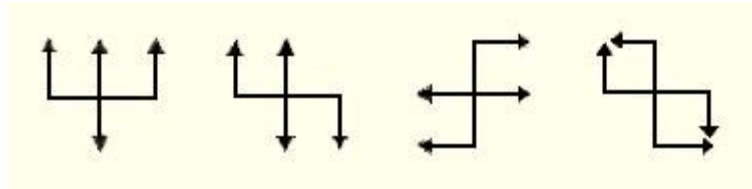
Quand une modification apparaît dans le tracé, c'est l'amorce d'un travail effectif et cette variation apparaît avec le déplacement du trait horizontal soit vers le haut, soit vers le bas. Vers le haut, c'est dû au Feu, vers le bas, c'est dû à l'Eau.



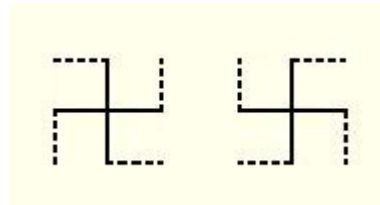
Quand un élément entre dans le travail, on le désigne par un trait horizontal supplémentaire, en haut ou en bas, ou vertical, à droite ou à gauche de l'axe.



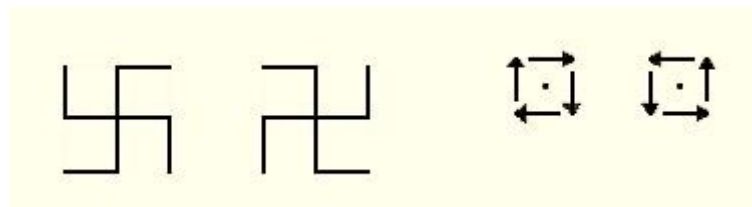
Des traits peuvent apparaître en bout de branche, dirigés vers le haut, c'est-à-dire que l'on travaille l'air et la Terre avec le Feu, ou bien, tournés à angle droit, à l'extrémité de chaque segment, dans un sens donné pour annoncer le " Feu de Roue " des quatre éléments.



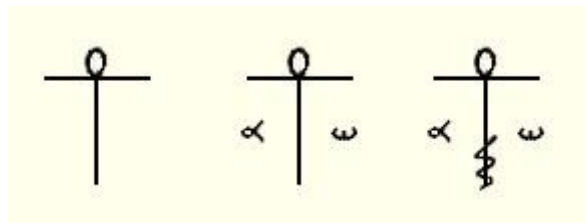
A partir du schéma initial de la croix, on peut représenter d'autres symboles alchimiques : ainsi la croix papale représente les quatre éléments de l'univers en marche. C'est aussi la 15^{ème} lettre de l'alphabet primitif des Hébreux, le **SAMESH**, figuration du serpent **OUROBOUROS**.



Si l'on travaille les quatre éléments, simultanément et dans le même sens, on obtient la sauvastika tournant en sens contraire de la précédente.



Le Tau, ou croix ansée peut être représenté parfois avec l'**ALPHA** et l'**OMEGA**, agrémenté d'un serpent.



Le cercle qui coiffe le Tau est en réalité la lettre grecque majuscule **RO**, et dans ce symbole, se trouvent rassemblées les lettres suivantes : **A.O.S.T.R.**

Nous pouvons lire alors, indifféremment, **ROTAS** (les roues) ou **SATOR** (le laboureur).

Le " Laboureur ", en alchimie, désigne l'adepte et ce graphisme signifie que l'adepte travaille avec un " Feu de Roue ".

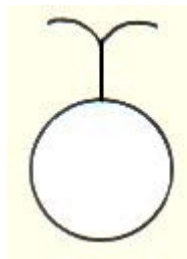
La croix dite de Lorraine est à la fois un mantra optique au pouvoir que l'on connaît, et symbole alchimique : 4 éléments, plus un dirigé vers le haut, vers le Feu. La croix latine désigne la lettre **R** et le trait supplémentaire annonçant la lettre **A**, c'est la représentation du mantra **RA**.

Symbole de beauté et de l'amour, **VENUS**, née de l'écume, reçoit la pomme d'or des mains d'un mortel et sa beauté toujours diverse éclate dans les toiles ou dans le marbre.

A la plus belle des déesses revenait, de droit, la plus belle des planètes, confondue longtemps avec **SIRIVS**, l'étoile dont émane la lumière divine.

Mais, paradoxalement, le métal qui représente le cuivre, est rouge, mâle et s'unit avec le fer dans le creuset à l'aide du Feu. Et la vraie nature de Vénus apparaît alors dans l'opération alchimique.

Apollon – Le Lion Rouge



Le réalgar, sulfure naturel d'arsenic.

Le signe de cette planète est composé de deux symboles : le Soleil et l'Aigle.

Si l'on ajoute une croix vers le bas, il devient signe du **MERCURE PHILOSOPHIQUE**.

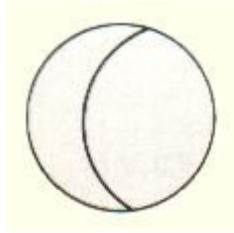
En réalité, **APOLLON** désigne la pierre du Soleil, la pierre rouge, la pierre d'Adam, mâle, issue du feu et volatile.

Ce sont les traits caractéristiques du réalgar dont la planète a disparu. Des astéroïdes situent la place qu'elle occupait dans le ciel.

Ils annoncent les " Saints de glace " et **CERES**, dispersée en fait partie.

Le pouvoir de cette planète, même disparue est très grand et son influence retentit plus profondément sur les hommes que celle des autres planètes existantes.

Artémis



Le signe de la Vierge que symbolisent **ISIS** ou, plus près de nous, **VIRGO MARIA** (Maria signifiant aussi les mers, les eaux) occupe la 13^{ème} place qui est dédié à la reine du Ciel **ARTEMIS**.

Il est aussi a valeur numérique de l'unité, de l'un, **ECHAD**, en hébreu, à partir du has.

C'est aussi la 13^{ème} lettre de l'alphabet sacré, **MEN** dont la valeur numérique est **40**, nombre qui symbolise la transition vers un nouveau commencement mais également vers la mort.

L'arcane XIII du tarot annonce la dissolution et la fin de la figuration de l'homme mortel dont l'esprit survivra.

Un Sonnet de Nerval dédié à Artémis.

La treizième revient, c'est encore la première
Et c'est toujours la seule, ou c'est le seul instant
Car es-tu Reine, ô toi, la première et dernière ?...
C'est la mort, ou la morte, ô délice ! ô tourment :
La rose qu'elle tient, c'est la rose trémière.

ARTEMIS la Lune, fait 12,36 lunaisons par an. Après la 12^{ème} commence la 13^{ème} et dernière phase qui ne sera jamais terminée : elle ne dure que le temps que lui accorde le jour du solstice d'hiver.

Sélène – La Lune

Artémis – Diane

La **LUNE** a pour emblème le croissant.

Comme le **SOLEIL**, la **LUNE** n'intervient pas dans le jeu des Dieux.

Satellite de la terre. Sans elle, la vie humaine est impossible. C'est elle, la mère des hommes, **ISIS**, déesse chtonienne, déesse-mère.

La femme est soumise au cycle lunaire. Les enfants naissent après 10 lunaisons et le cerveau humain fonctionne 28 semaines après la conception.

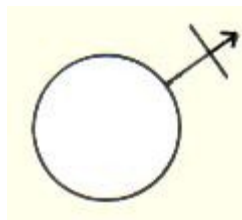
L'humanité est soumise à son influence occulte. Toute vie dépend de cet astre. La **LUNE** est la déesse qui préside à la fécondité.

L'explosion démographique qui secoue notre planète et amènera l'homme à se détruire lui-même, est due à la **LUNE**, car ses effets sont constants et sans cesse renouvelés. L'homme est pour elle un jouet docile.

La conquête de la **LUNE** par les hommes est un exploit lourd de symbole : il annonce la fin prochaine de la suprématie de l'astre des nuits sur le comportement humain.

Croire aux influences maléfiques de la **LUNE** et du **SOLEIL** est absurde. Elle est bien au dessus de ces contingences et l'astrologie devrait faire abstraction ses effets autres que ceux qu'elle peut exercer à la naissance.

Mars – Arès



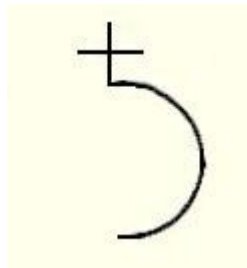
L'emblème de **MARS** est constitué de trois signes : le cercle solaire, la croix du travail plantée en haut, vers la droite et, au sommet de la croix, une figure représentant un clou ou une pointe de flèche.

MARS, Dieu de la guerre, apparaît toujours avec une épée ou un glaive, pour clouer ou fixer les corps volatils. Son métal est le **Fer**.

C'est avec des clous, symbole de **MARS**, que l'on a crucifié tous les martyrs, depuis **ORPHEUS BAKKEIOS** jusqu'à **JESUS**. Et ces Dieux, mis en croix, étaient signes de lumière.

Sur le Thau de **VENUS**, le cuivre, fixé par les clous d'**ARES**, le fer, resplendit la lumière portée et rivée : le métal volatil, **ADAM** pétri dans l'argile, **APPOLON** d'or, le **LION ROUGE**, le **CHRIST** tous symboles de la **MATERIA PRIMA**

Saturne – Chronos



Cette planète est symbolisée par le double signe de la croix et du croissant de lune.

Dieu premier des hommes " il préside aux choses du temps ". La lune suspendue à la branche verticale de la croix figure l'eau. Et c'est dans le travail de l'eau que **SATURNE** trouve sa puissance. C'est le Dieu porteur d'eau, de l'eau essentielle. **URNIFER**, Dieu de vie, il représente l'ère du **VERSEAU** (verse-l'eau).

Zodiaquement, il représente les portes du Ciel. Il est comparable au Dieu **OSIRIS**, découpé en morceaux par **SETH** et destitué pour régner aux Enfers, c'est-à-dire l'au-delà. C'était l'astre de la Justice et du Droit.

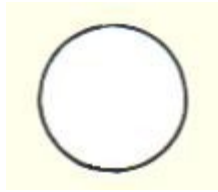
En réalité, **SATURNE** régnera à nouveau, quand ses débris épars seront rassemblés comme le furent ceux d'**OSIRIS** et la reconstitution de son corps conduira l'homme à sa vérité première, celle de Dieu.

Mais **SATURNE** ne peut réapparaître que dans son ère, la nouvelle ère du **VERSEAU**. Le cycle saturnien a duré depuis **ADAM** jusqu'à ce jour et finira avec l'ère du **VERSEAU**.

SATURN est la planète des mystiques et des philosophes qui reconnaissent en lui le **DIEU PREMIER** et sa puissance spirituelle.

SATURNE est considéré comme planète maléfique pour les matérialistes que nous sommes, parce qu'indifférent aux choses terrestres et tourné, essentiellement vers le divin, il n'intervient pas en faveur des hommes.

Soleil - Ra – Hélios



Le **SOLEIL** n'a qu'un seul symbole, le cercle.

Il plane au-dessus des Dieux. C'est lui le père de notre système planétaire, serti au centre du ciel, et coeur du monde.

Demeure de **PURUSHA** ou de **BRAHMA** pour le Védisme qui confond le Dieu de la terre avec le Dieu cosmique.

Le **SOLEIL** a, pour les uns, la valeur de l'Absolu, alors qu'il n'est, en réalité, qu'un pion sur l'échiquier du **COSMOS**.

C'est le symbole de l'or métal. Cet or qui dirige en maître notre globe et qui donne la vie mais aussi la mort, tout comme le **SOLEIL**.

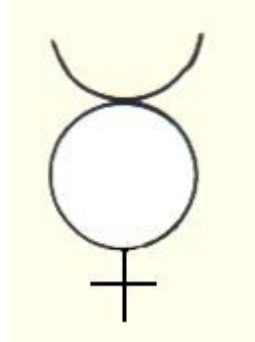
C'est du **SOLEIL** que la Terre est née et c'est au **SOLEIL** qu'elle retournera. Il n'est qu'un relais entre le Dieu des hommes et le Dieu du **COSMOS**. Le **SOLEIL** est l'étape finale, définitive.

Comme sur le chemin de Compostelle, ce réseau tellurique qui part de l'extrême nord pour finir en Ibérie.

L'adepte sait que c'est au long du chemin que le pèlerin doit trouver la guérison ou la vérité... Pour ceux qui n'ont pas compris, c'est l'ultime étape où ils vont mourir, définitivement.

Seuls, ceux qui ont la connaissance, ne retourneront pas au **SOLEIL**. Ils iront vers des étapes supérieures.

Mercuré – Hermès



MERCURE a un triple symbole : soleil coiffé de la lune et que prolonge la croix.

MERCURE est le Dieu des voleurs, le dieu voleur et enchanteur... C'est le Dieu volant, aux talons ailés, messager habile qui sait tout et compose avec tous.

Ses affinités pour tous les métaux blancs et rouges, mâles et femelles, en font le symbole de l'Androgyne.

Quand on décompose son signe, l'emblème du bas l'apparente à **VENUS** et celui du haut, c'est le principe de l'alkali (sel et eau).

Au sein du sceau des métaux, il servira d'intermédiaire entre tous, il volera à l'un sa volatilité, à l'autre sa fixité, à l'un sa couleur et à l'autre son sel.

C'est lui l'**ARGO**, le bateau magique, parti à la conquête de la **Toison d'OR**.

MERCURE dit aussi **HERMES**, est l'assassin d'**ARGUS**, l'homme aux cent yeux de la légende grecque. Celui que les Egyptiens appelaient **OUSIR** : je vois.

HERMES l'a tué pour s'approprier sa peau qui lui permettra de tout voir.

MERCURE donnera son nom au composé qui lui ressemble, ce sera le plomb des Sages, avec le symbole ci-dessus.

Mercuré, Hermès, Anubis, sont les différents noms d'**OPHIEL**, d'**OPHELES**, l'égal de **MEGIOT** c'est-à-dire, **MEPHISTOPHELES**.

MEPHISTOPHIEL, un des sept princes de l'Enfer, Esprit de la planète Mercuré. Dans la Gnose, les **OPHITES** adoraient le serpent que l'on retrouve dans le caducée.

TRI MEGISTOS : Symbolisme = le pentagramme.

Vénus, Aphrodite, Hathor ayant pour emblème l'ankhus de cuivre, le chrisme donnant la vie aux pharaons et dont se servaient les dieux égyptiens.

Symbolisme : l'étoile à cinq pointes.

Il est remarquable que, durant la troisième dynastie, les forgerons du Sinaï, travaillant dans les

mines de cuivre et de turquoise, pour le compte du pharaon, aient porté le nom de Kaïnites, venant de KAJN, KATNIM, BENIN, KENIN ou KENITES.

KAJU signifie forgeron, littéralement celui qui souffle.

Les TUBAL KATMITES étaient les forgerons spécialisés comme fondeurs de cuivre. Les Caïnites, dans la gnose, formaient une secte au 2^{ème} siècle, qui vénérât, en général, tous les personnages de l'ancien testament : **CAÏN** ...etc, secte luciférienne des gnostiques **OBSITES** et avait comme déesse **HATHOR**, suzeraine du temple du Sinai.

Le rapport entre les sectes OPHITES et CAÏNITES est indéniable et l'origine de leur nom est singulièrement révélatrice, quand on sait qu'**OPHIEL** vient de **HERMES, MERCURE**, c'est-à-dire le métal du même nom et que KAÏNITE est le nom du sel double hydraté naturel du chlorure de potassium, symbole **K.**, et qu'enfin, le chrisme d'Aphrodite, le cuivre, a été à l'origine du mot **CHRIST** et du Tau où a été supplicié le Sauveur. Le Tau a été transformé en croix par la suite, Le Christ, en croix, a perpétué le Tau égyptien jusqu'à nos jours.

Le symbolisme du Christ en croix sur un Tau est l'image du soufre alchimique :

Le Tau étant **A**phrodite (le cuivre).

Le Christ, le réalgar = **A**pollon.

Le fer qui le cloue et le transperce Mars ou **A**res.

Les trois A : Aphrodite, Apollon, Ares du triangle inférieur du sceau de Salomon.

Le Tau d'Hermès représente, avec les serpents entrelacés, le soufre et le mercure. La personne qui le tient est le sel qui va les unir, sel de potassium appelé kaïnite et identifié à Caïn, meurtrier d'Abel : **A**pollon.

On voit alors l'origine de l'homme et son évolution :

D'abord le Sel (**Sal**), la conjonction.

Ensuite, le mercure : Hermès, Anubis, Ophiel.

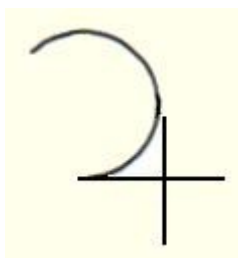
Enfin, le Christ représentant le soufre (**Sil**, Adama).

Ces éléments sont nés avant l'ère du verseau.

Maintenant, il faut réaliser la conjonction spirituelle de ces trois éléments pour faire le Grand-Œuvre : l'Œuf Philosophique.

Ce sera le travail de l'ère du Verseau, le dernier pour ce Cycle.

Jupiter - Zeus



JVPITER est représenté par le double symbole : la croix du travail et, à gauche, la Lune en équilibre à l'extrémité de la branche transversale.

Dieu tonnant, c'est le fils de **SATURNE - CRONOS** et il appartient à la même lignée.

Son attribut le plus connu est la foudre, sans oublier la roue car, en alchimie, c'est lui qui alimente le Feu de Roue.

Il est devenu Dieu des hommes, mais après avoir détrôné son père, le Dieu initial qu'était **SATURNE**.

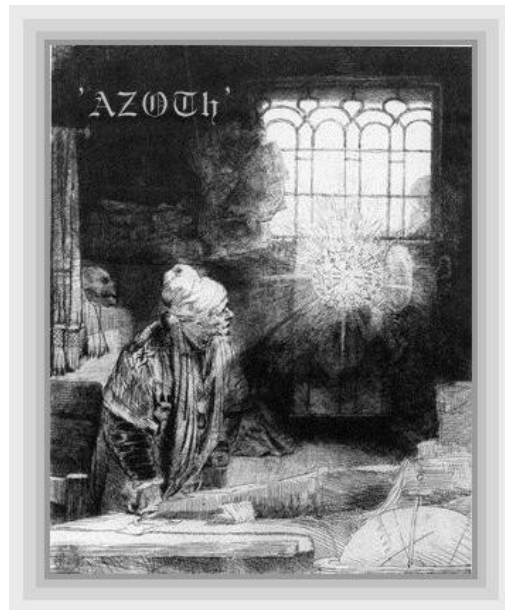
Comparable à **SETH** qui éparpilla les morceaux d'**OSIRIS**, **JVPITER** démembra l'autorité de **SATURNE** et les Hommes-Dieux cédèrent la place aux hommes conditionnés, asservis, structurés et dont l'égrégora, à l'image de **JVPITER**, fit oublier **SATURNE**.

En astrologie, la planète **JVPITER** est considérée comme bénéfique pour les hommes matérialistes que nous sommes mais elle n'exerce aucune influence spirituelle.

En réalité, c'est une planète-mirage, pleine d'artifices, conditionnante.

Elle symbolise le veau d'or tout ce qui brille et non les vraies richesses.

Alchimie



En vous donnant la composition des éléments fondamentaux qui entrent dans la confection du Grand Œuvre, nous savons par avance que les minéraux qui permettent leur réalisation vont disparaître du marché dans un laps de temps très court, pour rendre impossible leur fabrication.

Mais, si on donne ces formules en clair et intégralement, c'est pour dévoiler une autre science oubliée et méconnue, science qui sera pour vous une révélation et qui vous ouvrira les portes de la vie tant matérielle que spirituelle.

Pourquoi dévoiler à présent ce qui a été caché avec tant de précautions depuis des siècles ?

C'est dans l'espérance qu'il vous reste encore cet instinct de conservation, instinct d'origine divine qui veut que vous refusiez le néant proche ou à venir, et la mort de l'Esprit.

Faut-il parler des centrales thermonucléaires, des déchets radioactifs qui s'accumulent, de ce lent épuisement de notre Terre-Mère que l'on vide de ses forces vives ?

Nous pouvons traiter d'irresponsables, nos technocrates patentés qui feignent d'ignorer les répercussions, même lointaines de cette utilisation de l'atome et qui préparent en bureaucrates appointés le plus vaste génocide des temps Nouveaux, oublieux d'un passé où un Colbert, soucieux d'une marine à voile pour les hommes du 20^{ème} siècle, faisait planter la Forêt de Tronçay.

L'ordinateur d'Alphaville nous avait fait pressentir ces sociétés structurées qui feront de la planète une énorme fourmilière, ces robots aux traits humains, aux corps vivants, privés d'esprit et qui auront oublié questions et réponses...

Le sentiment de malaise qui se généralise, le " Ras le bol " qui gronde, veulent dire refus du

néant, non à l'absurde, à l'imposture. Il est temps de changer et il faut redonner espoir et foi à ceux qui le désirent.

Les sciences anciennes sont les plus justes parce que très proches de la nature et d'origine divine. C'est naturellement que les hommes les ont connues, acquises par cet instinct, cette intuition, don de Dieu et que nous avons perdus. Ils percevaient ce qui leur était favorable : herbes qui guérissent, formes bénéfiques qui vibrent, résonnent et permettent de guérir ou de communiquer avec Dieu.

S'ils avaient la foi, la ferveur, le respect, ils savaient alors ce qu'il fallait faire sans chercher, avec un instinct sûr car leur esprit étrangement disponible captait la connaissance, était en liaison avec Dieu.

Leur connaissance était du domaine du sacré, d'où le nom : **AL CHEMA**. Un des berceaux de cette science, l'Egypte ou Terre Noire l'a fait aussi appeler **AL CHEMIE**. Et l'association de ces deux mots, phonétiquement très proches, signifie "Art sacré" en Egypte.

Ceux qui s'intéressaient à cet Art, se rapprochaient par leur action, de Dieu : Des Pharaons aux Celtes, l'art sacré a été le privilège de quelques-uns : grands prêtres, initiés...Ils ont édifié pyramides et temples, dressé des dolmens, construit des cathédrales pour utiliser toutes les possibilités de cette science que l'on nomme **Alchimie**.

Moïse avec son Arche d'Alliance a été un précurseur en matière de miniaturisation : en effet, c'était une cathédrale portative qu'il avait construite sur l'ordre de Yahvé.

Il la définit ainsi : un grand coffret surmonté d'un toit pyramidal, et qui contient les secrets divins ainsi que le feu et la flamme.

Elle était faite de trois éléments : bois précieux, résine et or.

C'est l'œuvre de Dieu ou théurgie. L'Arche est le symbole de la science sacrée, incorruptible et protégée par Dieu : quiconque la touchait était tué par la foudre de Dieu.

On voit alors que Jupiter, Zeus tonnant, ne sont pas sans liens avec le Dieu des Juifs.

Il sauvegardait l'espèce avec l'Arche de Noé.

C'était aussi la barque divine qui, sur le Nil, transportait l'âme des morts à la recherche des dieux, comme le bateau Argô à la recherche de la Toison d'or.

Il est le principe de la conservation et de la renaissance des êtres, d'où la forme pyramidale de l'Arche, selon Saint Martin, il est la source de toutes les puissances du cycle.

La légende veut que l'Arche d'Alliance cachée par Jérémie doit réapparaître à l'aube d'un Nouvel Age : il sera le commencement de la sagesse et annoncera la fin d'une ère de corruption et d'envie.

Il redonnera l'espérance, la connaissance et l'objet issu de Dieu, servira à faire réapparaître Dieu.

AL CHEMIE - de Terre Noire qui désigne l'Egypte.

AL CHEMA - Art Sacré

AL KAMA - Racine de henné, de couleur rouge, utilisée en Egypte.

De l'Égypte pharaonique à nos jours, l'Art sacré n'a cessé de compter des représentants, des disciples et adeptes.

Depuis les temps les plus reculés, la leçon n'a cessé d'être transmise et rien ne s'est perdu, perpétué par la tradition orale et par des écrits symboliques.

Les vieilles légendes et même nos religions sont les supports et les témoignages de son existence, de sa réalité, et témoignent inlassablement de ce savoir qui s'inscrit, parfois à leur insu, dans un porche de cathédrale, dans le filigrane d'un récit (exemple : les Chevaliers de la Table Ronde).

Religion de la science hermétique qui ne s'exprime que par symboles et énigmes dans ses propres écrits.

Fait-on allusion aux métaux (soufre, mercure, sel), à leur utilisation dans l'Œuvre ? Le récit devient tout aussitôt incohérent, mystérieux, obscur, de manière à n'être compris que des seuls initiés, à rebuter les simples curieux, et à mettre hors d'atteinte du vulgaire un savoir dont il n'est pas digne - ce qui n'a pas peu contribué à créer, dans l'esprit de bien des gens, la confusion entre Alchimie et charlatanisme.

De nos jours, les détracteurs de cet Art sont le plus souvent les chimistes qui refusent ce qu'ils n'ont pu comprendre, et n'ont pas appris et qui, prisonniers de leurs structures mentales, renient la démarche scientifique, la recherche, à leurs yeux aberrante, de ces premiers savants. Ils consentent à noter les singularités, les accidents fortuits, bien qu'ils utilisent en laboratoire, pour leurs expériences une multitude de produits fabriqués par les Alchimistes : acide azotique, sulfurique, bases, sels, nitrates et sulfates. - l'usage du bain-marie des distillations, des fermentations, jusqu'au four à réverbères, sans omettre l'homéopathie et l'acupuncture. Chimie née de l'Alchimie et qui la désavoue : chimistes frais émoulus de l'université qui condamnent leurs maîtres lointains et sages.

Reniée, méconnue, ravalée au rang de pratiques superstitieuses et magiques, l'Alchimie a été rejetée pendant bien des siècles. Seuls quelques individus épars ont perpétué la tradition dans le secret de leurs officines, le plus souvent étrangers aux préoccupations présentes, aux progrès de la technique, à l'évolution du monde moderne. Et tant que les techniques de guerre sont restées balbutiantes, il était bon qu'elle demeurât ignorée.

Mais, à l'heure actuelle où des équipes de chercheurs et de techniciens jouent avec l'atome, où un énorme potentiel de guerre est mis en place, où les savants perturbent à l'envie la planète, l'Alchimie ne peut continuer d'assumer ce rôle. Elle se doit d'intervenir, pour réduire, atténuer les cataclysmes que nous préparent nos modernes apprentis sorciers.

Aussi, **l'heure est venue de porter à la connaissance de tous**, en un mot, de divulguer ce savoir très ancien en donnant en clair les matériaux qui entrent dans la composition - appelée **Grand Œuvre** - ainsi que sa lente élaboration.

Le Soufre

Parlons d'abord du Soufre.



Le Lion Rouge

Confondue souvent avec l'or natif dit vulgaire, la matière première de la pierre philosophique a été appelée : soufre philosophique ou pierre Adamique, le Lotus, le Lys, le sang du Christ, le Graal, la Pierre du Soleil, l'Or des Sages, la magnésie et aussi la pierre vile de nulle valeur...

Cette énumération aux allures de litanies semble née de l'imagination d'un dément ou d'un poète : ces noms ne présentent à prime abord, aucun rapport entre eux et témoignent là encore de ce goût de l'ésotérisme cher aux Alchimistes.

Pourtant, ces vocables désignent tous le même matériau dans le langage à la fois mystérieux et poétique qu'est le leur. Il est possible de justifier le choix de chacun des mots choisis et qui étaient intelligibles et clairs pour les adeptes et les initiés du Grand Art.

Commençons par la pierre Adamique ou pierre d'Adam : le premier homme façonné par Dieu dans un bloc d'argile - Adam - désigne ainsi la terre rouge, la terre première née du feu ou du soleil, le sexe masculin, de race divine. *(Il est à noter que le mythe de la création de l'homme est commun sous cette forme, à toutes les races).*

Or, chez les Etrusques, les hommes représentés sur les fresques qui décoraient les parois des tombes, étaient peints en rouge, par opposition aux femmes blanches et cette particularité se retrouve chez les Phéniciens, les Egyptiens et les Mayas. La couleur rouge désigne chez les peuples de l'Antiquité le principe mâle, comme le blanc représente le sexe féminin.

Et de conclure que la pierre Adamique est une terre rouge d'origine royale, mâle et née du feu.

Le lotus, lui est la variante asiatique et égyptienne de notre Lis.

Nous nous arrêterons au choix du lis qui était l'emblème des rois de France : - gravé sur des médailles, frappé sur les blasons, tissé d'or dans les banderoles, les housses de destriers, rehaussant les mains de justice, et il est l'enseigne du Roi, symbole de sa majesté.

Mais, la fleur des Rois, blanche ne satisfait qu'en partie à la définition de la pierre. Invertissons les lettres : - **SIL** - apparaît alors, et ce mot, d'origine latine, désigne l'argile ocre rosé avec laquelle les anciens faisaient des poteries rouges.

Ces deux mots en miroir **LIS - SIL** réunissent alors le double symbole de la pierre : sa royauté et la terre rouge de la création première.

Le sang du Christ, qui nous fait toucher après la Bible et l'Égypte ancienne, au monde judéo-chrétien et à son merveilleux, est aisé à comprendre : Jésus, descendant de David, fils de Roi, crucifié sur le Calvaire, au flanc percé par la lance, et dont le sang rouge fut recueilli par Joseph d'Arimatie.

Pierre du Soleil... et on ne peut qu'évoquer Amon-Ré ou **RA**, le Dieu Soleil dont la rouge effigie orne les fresques.

La Pierre vile et de nulle valeur est une formule qui accompagne presque toujours les expressions citées et qui ne figure jamais seule. On peut avancer que le matériau ainsi défini, n'était ni noble, ni coûteux, puisque méprisé des anciens, et ce ne pouvait être ni or, ni argent, ni mercure, chers et recherchés à l'époque.

Au terme de cette analyse, nous avons la certitude que la pierre en question est rouge, mâle, née du feu, qu'elle n'est pas précieuse au sens où l'entendent les lapidaires.

Parlons enfin du GRAAL:

La coupe qui, selon la légende, a contenu le sang du Christ. Nous en terminons par ce mot - Car c'est le plus évocateur, le plus chargé de sens et que par son écriture même, il apparaît comme le mot Clé, le maître mot.

Le mot **GRAAL** a plusieurs sens comme beaucoup de termes dans les récits du Moyen Âge : il désigne le vase sacré, comme nous l'avons dit plus haut, mais il indique aussi la matière première.

Nous ne sommes pas sans savoir que le thème des romans du cycle Arthurien est la quête du Graal et que parmi les chevaliers promis à cet exploit, Lancelot du Lac est l'une des figures les plus nobles et les plus significatives. Mais le chevalier blanc, en dépit de ses prouesses, connaîtra l'échec.

Pourquoi ?

Décomposons le nom du chevalier : **Lancelot du Lac** qui par un simple jeu d'association d'idées peut devenir **Lance l'eau**.

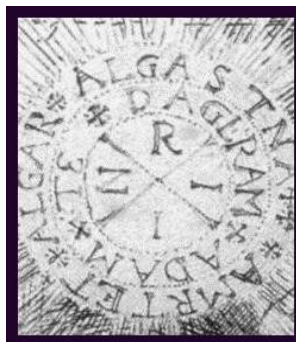
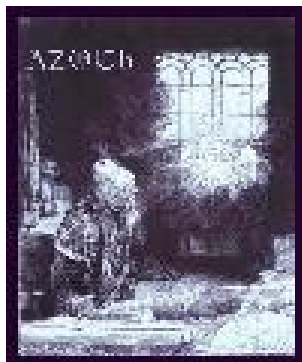
- Lac, de lacté, désigne la couleur blanche.

Le Chevalier est aussi celui qui lance l'eau blanche et l'on ne peut s'empêcher de penser au cinabre qui donne le mercure (*l'eau blanche*) quand on le frappe.

Mais le mercure n'est pas la matière première, il est blanc et s'il a un rôle à jouer, il sera secondaire, dans le récit, car Lancelot ne fera jamais la conquête du Graal et c'est à son fils Galaad qu'échoua ce rôle. Ce qui nous permet d'affirmer que le mercure sera indispensable pour donner un fils capable d'accomplir le prodige.

Rembrandt dans une de ses eaux-fortes, intitulée " Le Docteur FAUSTUS ", représente un Alchimiste en contemplation devant une apparition rayonnante où s'inscrit dans un médaillon les mots **ALGAR**, **ADAM**, **AGLA**, sur fond de soleil. Le mot **ALGAR** est l'anagramme de **GRAAL** et tout s'interprète à la façon d'un rébus - le Soleil - **RE** se soude comme un préfixe au mot **ALGAR** pour donner le **REALGAR**, sulfure naturel d'arsenic, né du feu des mines qui est de couleur rouge.

Enfin, l'arsenic vient du mot arsen qui veut dire mâle.



On ne peut trouver de définition plus claire et plus complète de la matière première.

A présent, quand vous ouvrirez un livre d'Alchimie, ce ne sont plus des énigmes que vous aurez à déchiffrer, vous ferez comme Œdipe, vous participerez à l'œuvre.

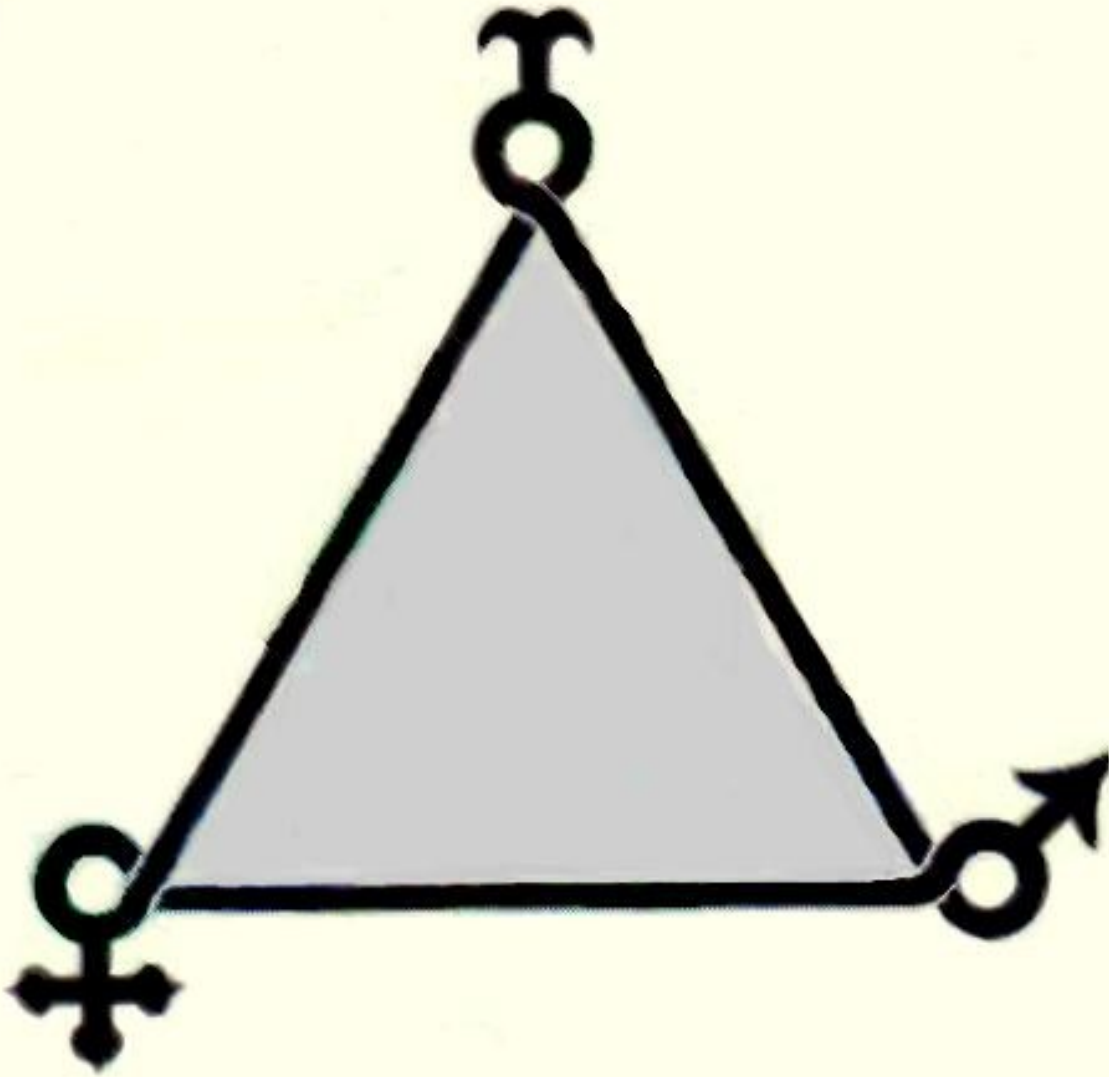
L'inviolabilité des secrets a été assurée jusqu'à ce jour.

Mais, aujourd'hui, en possession de la solution, de la réponse, penserez-vous peut-être que ce n'était, après tout pas difficile à deviner !

Pour en finir avec le **Réalgar**, qui était considéré comme une pierre vile, de nulle valeur, rejetée même comme toxique, née du feu, rouge, mâle, c'est la matière principale qui entre dans le soufre philosophique.

Pour connaître la composition du Soufre, il faut savoir discerner les affinités des différents métaux utilisés pour faire le Grand Œuvre.

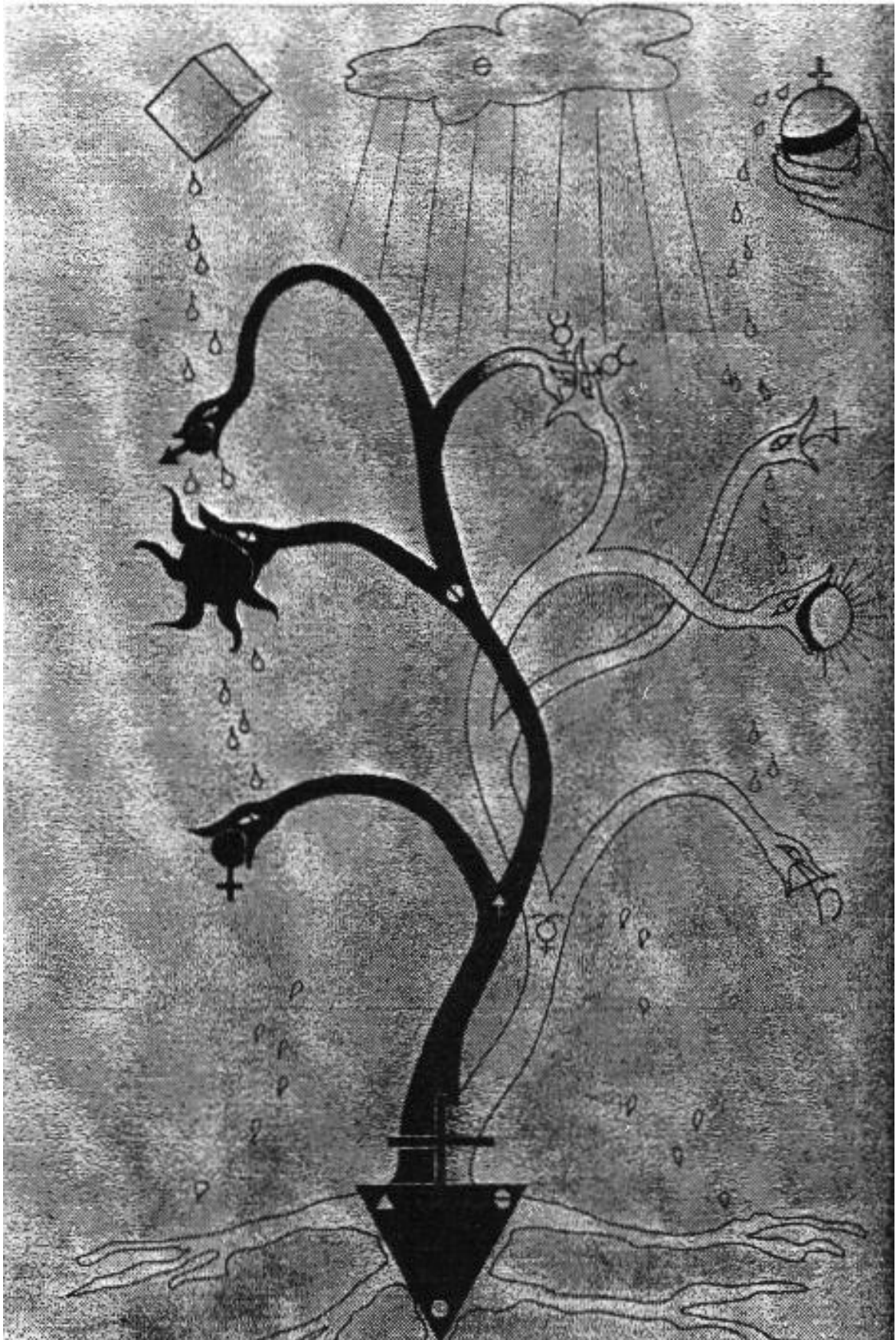
Pour cela, faisons un tri des métaux et associons-les par affinité, car le soufre est Adam, et donc constitué de matériaux de même couleur.



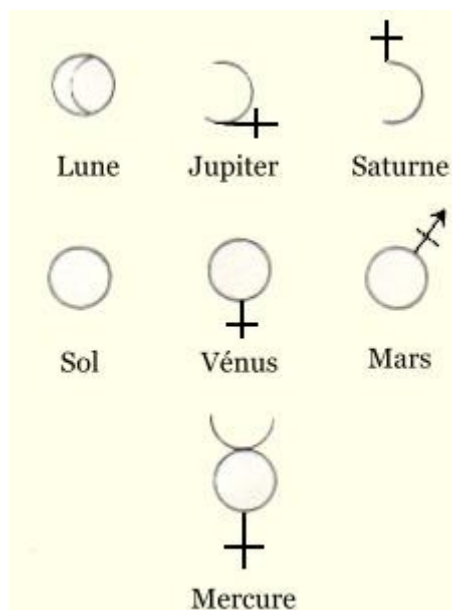
S_{OL} **V**_{ENUS} **M**_{ARS}

désignent le Soufre Philosophique

SUM en est la devise.



Sept des métaux sont symbolisés par les signes suivants:



Pour la composition du Soufre, ce sont les métaux rouges, les métaux virils qui entrent en jeu. On peut se demander pourquoi ces signes symboliques désignent les métaux.

Ce n'est pas une utilisation des signes préexistants mais une construction, un assemblage d'éléments pour désigner quelque chose et dont il faut interpréter le sens caché. Les éléments de base sont :

- le cercle ponctué = **Soleil**
- Le croissant = **Lune**
- Et la croix, qui en Alchimie, désigne le creuset, mais aussi le sel, c'est-à-dire l'union du sel avec le creuset.

Voici les définitions des métaux d'après leur symbole :

- **Mars** est constitué du Soleil surmonté d'une croix.
 - **Vénus** est un Soleil qui coiffe la croix.
- Ces deux signes inversés comme dans un miroir sont des métaux solaires.

- **Jupiter** est désigné par une croix où s'inscrit un croissant dans le quart supérieur gauche.
 - Et **Saturne** la même croix dont le croissant s'inscrit dans le quart supérieur droit.
- Ce sont des métaux lunaires.

Quant à **Mercure**, c'est une croix surmontée du Soleil que coiffe le croissant de lune. Sans distinction, ce symbole désigne un métal androgyne qui peut s'allier avec les métaux solaires et lunaires. C'est avec lui que va s'opérer la conjonction.

Hélios, le **Soleil**, est un Dieu à part dans la mythologie, il n'entre pas en conflit avec les autres Dieux, ne participe pas à leurs querelles : il voit tout, domine tout. C'est une fin, après lui il n'y a rien. Sa naissance d'Hyppérion et de Theia lui a conféré un statut spécial ainsi qu'à Sélène (la lune), EOS (l'aurore), ses deux soeurs. Le représentant d'Hélios désigné par le signe planétaire **O** est **Apollon le Lion Rouge**, notre **réalgar**.

A l'or, métal solaire, s'adjoignent le cuivre de Vénus et le fer de Mars. Certain épisode de la mythologie grecque nous apprend qu'Aphrodite avait pour Ares des affinités très marquées.. Elle était l'amante d'Arès et Héphaïstos, le mari trompé acceptait son infortune avec bienveillance.

Héphaïstos, Dieu forgeron, représente le feu qui scellera l'union du fer et du cuivre.

Les termes qui désignent les trois composants du soufre sont :

1. Apollon
2. Aphrodite
3. Arès

Les trois lettres initiales ne sont que les 3 A de l'azoth de Paracelse.

Le commencement de l'infini dans les trois langues sacrées.

A	à Z
Alpha	à O
Alep	à Th

SOL

Vénus

Mars

Et la lecture des trois premières lettres, verticalement et de haut en bas donne :

- S V M -

qui est la définition que Jésus-Christ donne de lui-même : " **JE SUIS** ", mais aussi celle du soufre philosophique.

Un adepte peu connu, René Schwaeble a donné dans son livre " L'Alchimie Simplifiée " une description remarquable du soufre.

Il utilisait pour son expérimentation de l'or natif, d'où une préparation peu rentable, mais il démontra que la transmutation des métaux n'était pas un mythe, ce qui était le but de son œuvre.

Sa façon de travailler l'or, et le résultat laissent à penser qu'il œuvrait à coup sûr et que c'était un adepte qui parlait.

Un autre alchimiste désigne le soufre par un dragon que l'on tue avec une épée flamboyante au pommeau de cuivre : le dragon, le réalgar, est tué par le feu incandescent et le cuivre supporte le fer. Rien n'est omis, les vapeurs suffocantes et nocives tourbillonnent...

La composition du soufre était connue, représentée, décrite.

Fulcanelli, lui, disait d'utiliser des métaux de mêmes affinités, de ne pas mélanger au départ les mâles et les femelles (lire les rouges et les blancs). Tout l'art est là.

Pour travailler ces trois éléments : il faudra d'abord pulvériser le réalgar, puis le dissoudre avec de la potasse.

Un poème de F. Villon, tiré de la Ballade, donne la définition du soufre.

*En réalgar, en arsenic rocher
En orpiment, en salpêtre et chaux vive
En plomb bouillant pour mieux les emorcher
En suif et poix détrempe de lessive
Faites d'étain et de pissat de juive*

Dont voici la traduction :

*Dans le minerai de réalgar ou d'orpiment
Que tu dissous avec de la soude (potasse)
Rendue liquide pour le ronger
Rendu comme poix détrempe, (c'est-à-dire)
Fermenté dans le bain de Marie la juive (bain marie).*

Dans cette strophe, tous les éléments sont désignés et la description comporte peu de mystère. Villon a été un Initié avant que d'être un adepte de la Cour des Miracles.

Mais, reconnaissons que s'il a livré au vulgaire l'art de l'Argot, le véhicule, l'arche des Argonautes, c'est-à-dire un langage secret, il a su lui conserver avec une ironie marquée, son symbolisme : l'Argot Cabalistique étant devenu l'argot de la cabane (prison) parlé par les malandrins, la langue Verte : (de Vert = Vérité).

A ce sujet, l'Argot, langage mystérieux, a été construit par l'homme aux cent yeux, celui qui sait et qui voit tout, **Argus**, tué par les Argiphontes, (autre nom de Mercure). A sa mort, les dieux se sont emparés de ses yeux dont ils ont ocellé la queue d'un paon. En clair, le mercure détruit et tue et au stade final de l'opération, les couleurs irisées sont celles du paon.

Il faut détruire le réalgar avec de la potasse afin qu'il se fixe car c'est un corps très volatil, puis on ajoute à la composition, le fer et le cuivre réduits en sel (nitrate). La fermentation va se produire au bain-marie pendant 40 jours. Après on laisse sécher lentement la préparation au soleil qui la réduit enfin en poudre.

On va travailler cette poudre avec un modérateur car l'opération s'avèrerait par trop dangereuse. C'est un autre élément naturel que l'on va prendre, appelé huile de pierre, huile de terre (il faut rester dans le règne minéral), que nous connaissons et utilisons tous : le pétrole incolore.

Il faut utiliser une cornue au col effilé pour que l'échappement se fasse avec modération et pour qu'il y ait à l'intérieur du ballon une légère compression.

La distillation se fera à feux doux, 30° au maximum au départ et on augmentera progressivement la chaleur jusqu'à 80° maximum.

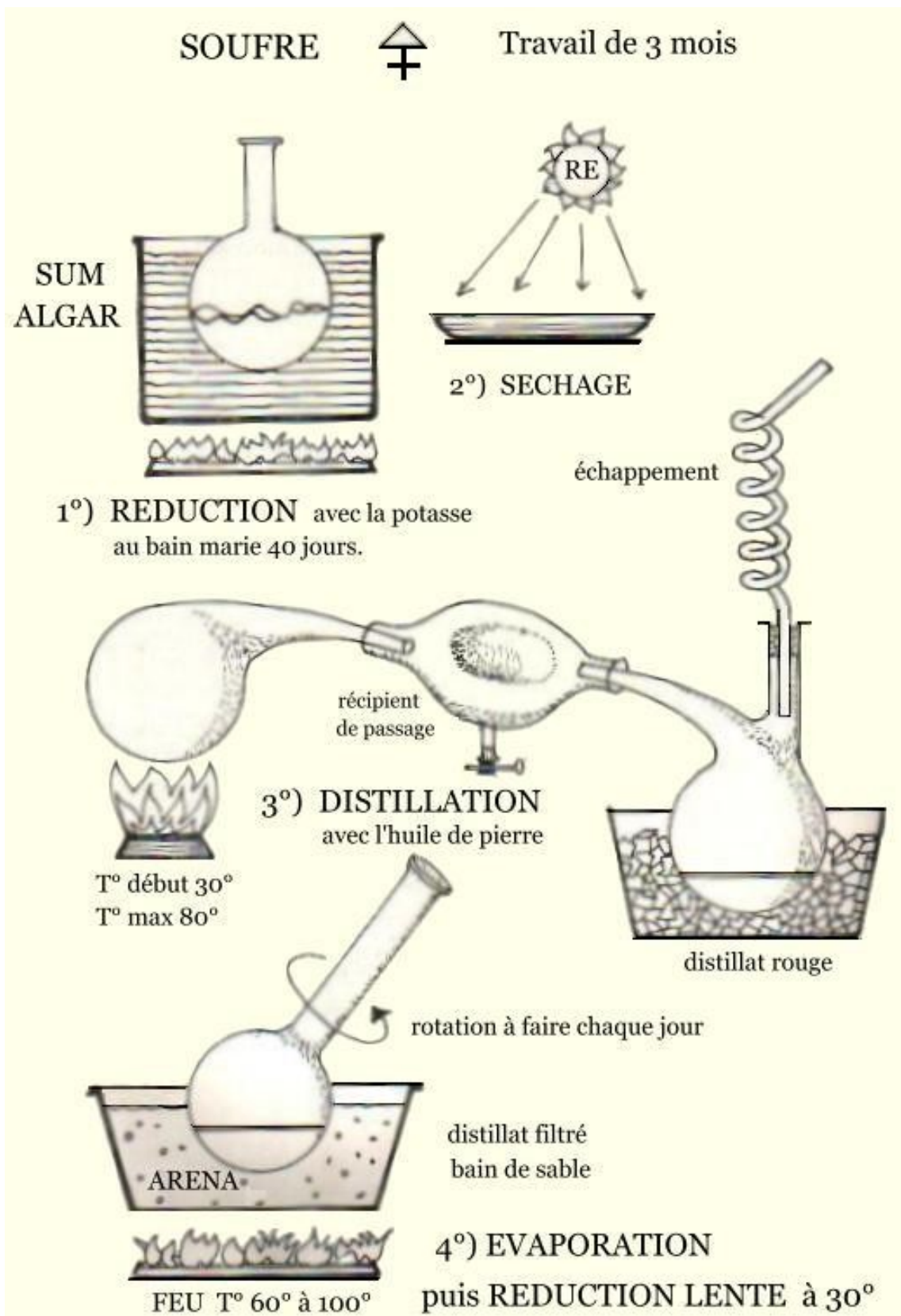
Alors apparaîtra un distillat de couleur rouge : c'est le sang du Christ, le sang du Graal, on dit aussi que le pélican perce ses flancs.

Ce travail est long et difficile car il faut surveiller constamment la température de manière à ce qu'elle n'excède jamais 80°.

Il faut mettre à part le distillat rouge recueilli ; les résidus que contient la cornue doivent être lavés plusieurs fois avec le premier distillat obtenu et incolore. On filtre cette préparation avec

un filtre ordinaire pour récupérer toute la matière colorante rouge.
Au terme de l'opération on réduira lentement la liqueur rouge à 30°, par évaporation jusqu'à consistance résineuse d'une matière rouge appelée soufre philosophique.

Un Roi est né de votre travail.



Les résidus que contient le filtre sont très nocifs et dangereux : c'est un poison mortel qu'il ne faut pas manipuler mais enterrer profondément.

Dans cette opération lente (il faut compter plus de trois mois pour obtenir le résultat final, en partant du réalgar) *vous avez transformé trois métaux : réalgar, cuivre, fer n'existent plus, il n'y a pas un alliage, mais création d'un nouveau-né que l'on peut utiliser à des fins intéressantes.*

Quant à nous, nous nous contenterons du Soufre, matière entrant dans le Grand Œuvre.

Vous ne pourrez pas aller plus vite, chaque opération est indispensable pour la réussite de l'expérience et **les délais sont à respecter.**

Ceux qui veulent en rester là le peuvent : le résultat obtenu n'est pas négligeable. Vous avez matière à réflexion et à votre disposition un corps aux possibilités multiples qu'il vous est loisible de chercher et de trouver.

Bien des adeptes ont jugé suffisant le soufre qu'ils ont travaillé à leur façon : ses emplois sont variés, c'est un réducteur, un colorant puissant. Saint Germain n'a employé que le soufre et c'était le plus grand teinturier qui ait jamais été.

Le soufre a aussi un pouvoir de cristallisation très puissant. C'est tout ce que l'on peut dire à son sujet, si ce n'est que certains pharmaciens pourraient l'utiliser à un stade plus élaboré.

Tel qu'il est, il vaut déjà bien plus que tout ce qui existe. Et il va nous être indispensable pour le Grand Œuvre.

On peut obtenir un soufre légèrement différent en partant de l'or.

Et il s'agira, pour cela, d'extraire le principe vital de l'or, comme le décrit si bien Schwaeble.

D'abord, réduire l'or en chaux : pour cela, prendre de l'or en feuille, le dissoudre dans du mercure vulgaire (celui-là étant androgyne va aussi bien avec le soufre qu'avec le mercure philosophique).

Ensuite, laver et pétrir jusqu'à ce que l'amalgame soit dur et que l'eau coule claire - Mettre dans une capsule de porcelaine cet amalgame et l'acide obtenu de la façon suivante : Prendre un kilo d'acide azotique à 40°, y ajouter 300 g de matière animale sans éléments gras (du mou par exemple), chauffer jusqu'à dissolution complète de la matière organique et filtrer sur amiante. C'est un acide oxalique, dont la composition atomique est $C^4 H^2 O^9$. Alors que l'acide oxalique ordinaire a pour composition $C^2 H^2 O^4$. Cet acide, tout en ne dissolvant pas l'or, fait disparaître le mercure.

Ainsi, on a ouvert l'or. C'est ce que l'on appelle la calcination par voie humide. Il ne reste que le fixe. Cette chaux (la terre primitive) de couleur blanche, est la magnésie, la terre vierge, prête à être travaillée pour donner le soufre.

Prenons cette chaux blanche d'origine aurifère, bien lavée, plaçons-la dans un matras de forme ovale à long col. Versons sur cette terre une huile soufreuse et non sulfureuse, de nature minérale, c'est-à-dire du pétrole et mettre au feu de digestion de la même façon que pour le composé de réalgar. On obtient le liquide rouge, puis le soufre philosophique.

Mais si avec ce procédé vous obtenez une transmutation dans l'œuvre finale vous n'obtiendrez que des résultats médiocres d'un rapport maximum de 1/1. C'est-à-dire, dérisoire, à nos yeux.

Et pourtant, avec ce soufre, réduction condensée, vous pouvez changer du plomb en or.

On peut, de plus, utiliser à d'autres fins, ce soufre issu de l'or directement, ainsi que la poudre de projection dans le domaine médical par exemple.

Mais là est un autre sujet.

Revenons à ce qui nous concerne...

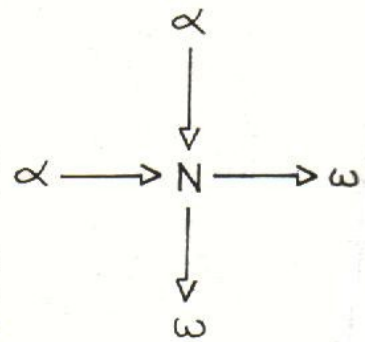


α PATERNOSTER ω
 le père
 le sauveur
 ω

cabalistiquement

PATER = 65 = 11

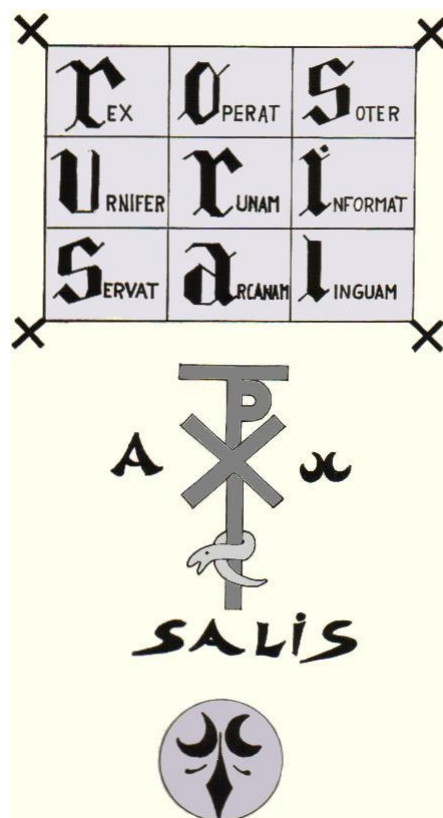
SOTER = 65 = 11



d'alpha à omega
 alpha à N à MEN
 de N ou MEN à omega

L'ORPHEE crucifiée figure symboliquement DIEU crucifié
 = le symbole du soufre \ddagger et de la lune \smile
 qui représente l'eau mercurelle ou soufre liquide
 avec les 7 planètes qui entrent dans le Grand Œuvre
 prêt sur le feu de roue : la croix

Le Sel



Evoquons à présent le **Sel**.

- **SAL** - le nitre des anciens, l'eau forte, le dissolvant universel, la rosée céleste, la neige éternelle des sages, l'arbre creux, la fée des grottes, que sais-je encore ?...

Les définitions du sel philosophique ne manquent pas. C'est le liant qui unit le soufre, materia prima, au mercure philosophique et c'est pourquoi nous donnons sa composition après le soufre et avant le mercure.

- C'est l'œuvre à l'échelle de l'homme, sans lui, rien et il n'est rien.

L'origine du sel est modeste, mais de même source que les autres matériaux, c'est-à-dire minérale : on peut l'obtenir de deux façons, soit avec le sel marin (sodium), soit avec du sel de pierre (potassium).

Ce nitre est un dissolvant très puissant quand il est travaillé avec précaution et intelligence.

Les livres d'Alchimie disent qu'on le trouve partout, dans la terre, dans l'air, dans l'eau, dans l'urine, dans les plantes... C'est la nourriture des Rois, de nos deux Rois.

On va parler de la fabrication du sel, à partir du sel marin, mais, elle est la même à partir du nitre. Natron des sages, sel de pierre.

Un carré magique peu connu et pourtant bien parlant en donne la clé.

Dürer représente le carré magique de 16 dans l'eau forte intitulée, " Mélanchoia ". Cette

gravure est le symbole du sel alchimique comme celle de Rembrandt, le soufre.

En réalité, ce n'est pas la Mélancolie mais l'attente car le temps de la préparation est long et fastidieux.

1. Le carré magique, lu horizontalement, donne:

R	O	S	La Rosée
U	R	I	Brûle
S	A	L	Le Sel

1. Le carré magique, lu verticalement, donne:

R	U	S	La campagne
O	R	A	Prie
S	I	L	La terre rouge



Nous retrouvons encore le mot **SIL**, Adam, la Terre Rouge, c'est-à-dire l'argile.

RUS, la campagne détremée de rosée, la seule opérante.

ORA, invocation à la prière, qui permet à l'opération de se réaliser..., de se parfaire, car la piété, la foi permettent de réaliser cette communion entre nos principes et la matière.

"La rosée des prés brûle le sel, prie la matière."

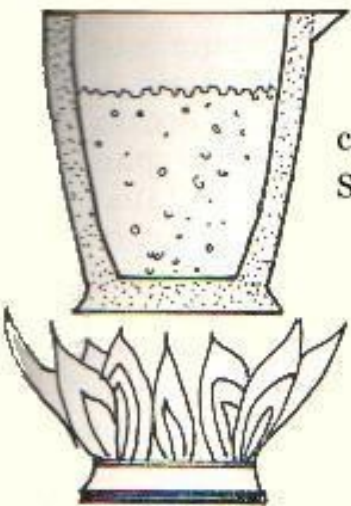
Bien que ce carré magique donne la façon de faire le sel, on va parler de ce sel plus longuement et de sa préparation.

Il faut tout d'abord récolter la rosée du printemps : 20 à 30 litres et la mettre à l'abri dans des urnes de terre cuite, rangées dans des caves de préférence pour assurer une meilleure

conservation.

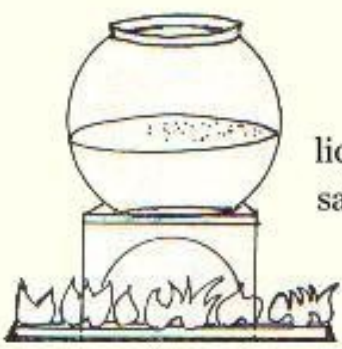
On utilisera du sel marin pur. Le faire fondre dans un creuset pour faire disparaître toute matière étrangère et volatile. Une fois fondu, le verser dans un vase de terre cuite pour que le refroidissement se fasse insensiblement. Couvrir le récipient pour éviter des déperditions. Ensuite, dissoudre avec de la rosée jusqu'à ce que l'on ne voie plus de traces de sel. On filtre la préparation que l'on laisse évaporer jusqu'à apparition de cristaux et on recommence l'opération jusqu'à ce que ce sel soit fusible à 40°.

SEL ☉ **SAL**



creuset
Sel

T° 700° à 800°
FEU de FONTE

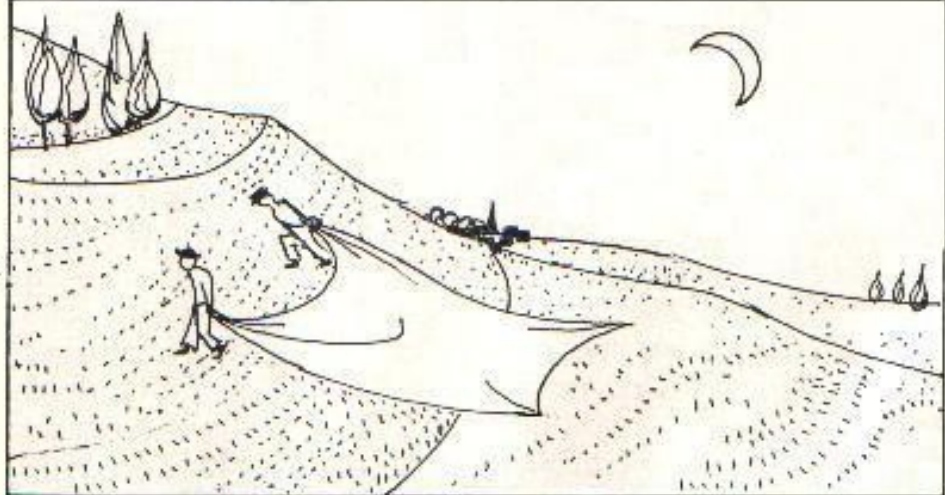


Vase en pyrex

liquide
salin

T° 40°
Travail avec la rosée

CALCINATION DU SEL **EVAPORATION**
jusqu'à **CRISTALISATION**



BELIER **TAUREAU**

MANIERE DE RECUEILLIR LA ROSEE A L'AUBE.
(Toile de lin) Conservation dans un vase en grès.

Cela demande trois mois de constante dissolution et d'évaporation dans un local très propre afin que les impuretés ne viennent pas souiller la préparation.

Conserver ce sel dans un récipient de cristal, car il dissout la silice. Il sera de couleur blanche argentée avec de petits cristaux réfringents, c'est la terre feuillée des sages.

Vous avez alors obtenu le **Sel Philosophique**.

Vous pourrez, comme le soufre, le travailler seul : il est bon à bien des choses, tant dans le domaine minéral que végétal.

On peut l'utiliser en médecine pour la préparation de plantes médicinales.

Ce sel a été au cours des siècles, un objet de convoitise de tous les alchimistes, et certains ont travaillé une vie durant, sans le trouver : c'est à la fois simple, mais si long.

Un contemporain, sans le savoir, a obtenu du sel alchimique par son travail assidu en utilisant de la terre feuillée; dite terre de bruyère, résidu de la pourriture des plantes et il a arrosé sa terre avec de la rosée - évaporation - arrosage - malaxage sans trêve pendant mille jours : son résultat n'était pas négatif, car c'était du sel alchimique, qu'il avait en fin de compte produit et, en ajoutant de la poudre d'or à sa composition, il arrivait à une liqueur de sels d'or (car le sel alchimique attaque l'or) mais les cendres de ses plantes peuvent être, selon l'endroit de leur récolte, toxiques ou bénéfiques - d'où incertitude des résultats, surtout en ce qui concerne leur utilisation curative : l'or potable ne se fabrique pas ainsi.

La pourriture de plantes sélectionnées, ou les cendres de plantes choisies peuvent être travaillées utilement comme le sel marin et le résultat obtenu sera un dissolvant pour travailler d'autres plantes.

Le sel obtenu n'est pas à dédaigner et la façon de travailler pour l'obtenir est essentielle et doit être retenue : c'est une règle alchimique.

- ROS - URI - SAL -

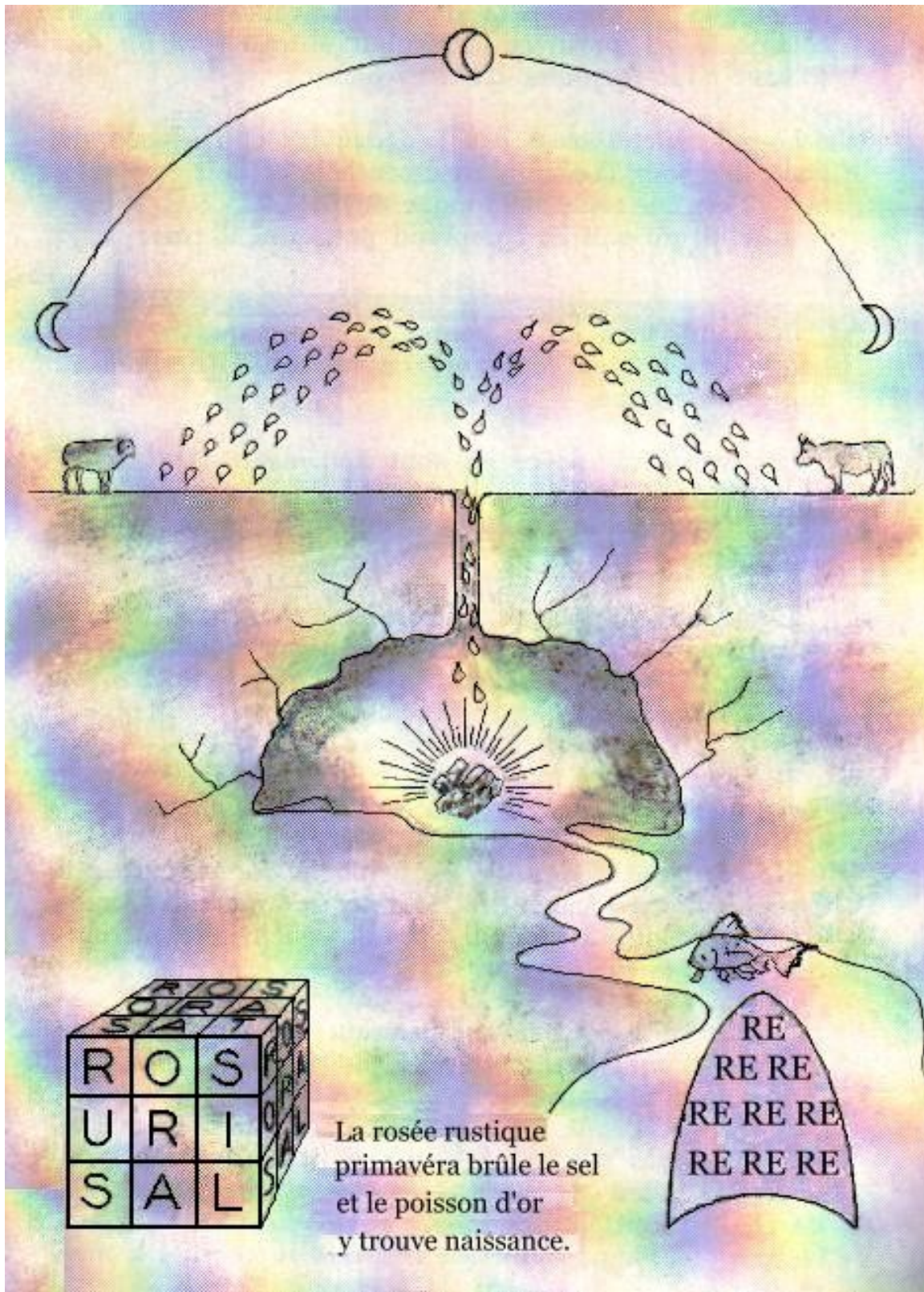
" Béni soit celui qui sait et comprend pourquoi il travaille le sel. "

Ce liant, (sans lui le soufre philosophique ne serait pas utilisable pour le Grand Œuvre) servira de bain au Roi et à la Reine.

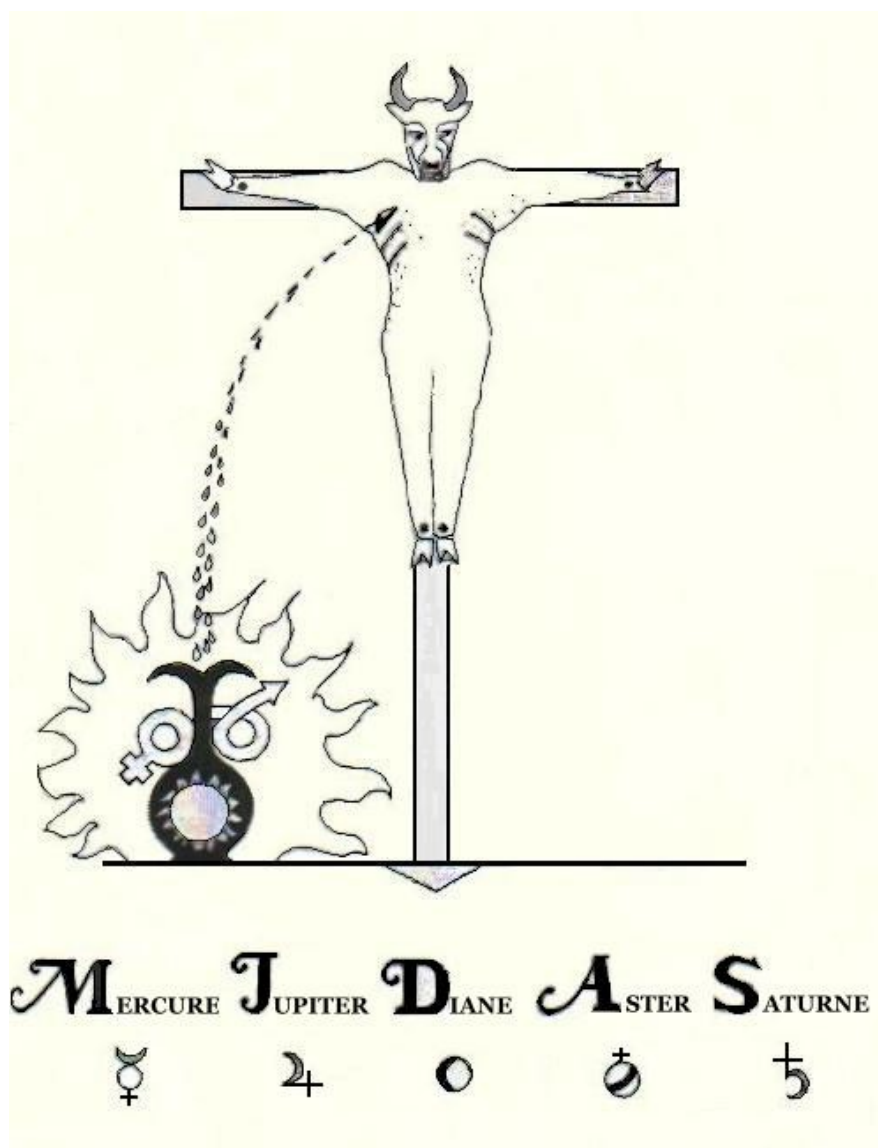
Les propriétés de ce sel sont immenses.

Nous sommes en possession du Soufre et du Sel Philosophique.

Il manque à présent le troisième élément : **le Mercure**.



Le Mercure



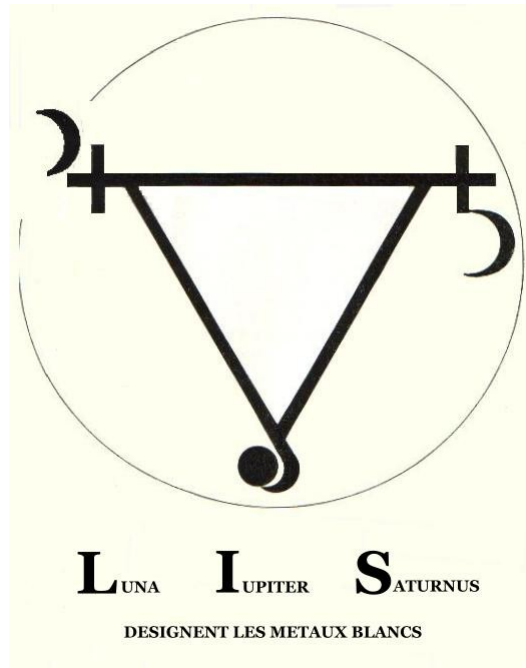
Comme pour les autres éléments, on a des données pour trouver sa composition soit dans la mythologie, soit dans les symboles qui le représentent.

Il faut rappeler que le Soufre est représenté par un Roi rouge, et le Mercure par une **Reine blanche**.

Notre Reine, figuration du symbole du mercure philosophique est l'**Azoch** des Hébreux, le **Midas** des Grecs.

C'est l'eau qui ne mouille pas les mains, le **Mercure des Sages**, la bénédiction des dieux.

Le mercure dont la composition n'a jamais été dévoilée est tout un mystère à lui seul.



Un physicien contemporain connu, Ranque, entrevoyait bien un processus de réalisation, mais vague, incertain.

Fulcanelli, lui, donne des précisions quand il dit d'utiliser des métaux présentant les mêmes affinités et non des métaux de couleurs différentes et que le mercure représente la femelle et le blanc, alors que le soufre représente le mâle et le rouge.

Le tableau planétaire des métaux blancs, nous l'avons vu, nous donne comme métaux d'origine lunaire : **Saturne, Diane, Jupiter et Mercure.**

Dans la mythologie grecque Diane est **Artémis**, Jupiter = **Zeus**, Mercure = **Hermès** et Saturne = **Cronos**

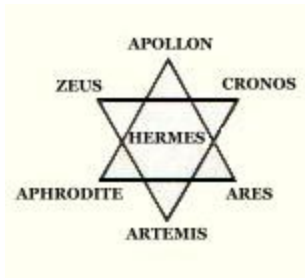
- Ajoutons à ceux-là, la Terre, **Ops = Aster** qui désigne la terre blanche.

La lecture verticale des lettres initiales du haut en bas, donne :

ARTEMIS
ZEUS
OPS
CRONOS
HERMES

AZUCH = Le Mercure Philosophique

Sceau de Salomon en Alchimie qui fait apparaître le mercure androgyne comme lien entre tous les métaux.



L'autre carré donne :

MERCURE
JUPITER
DIANE
ASTER
SATURNE

MIDAS, le roi qui change tout ce qu'il touche en OR.

La dénomination du mercure philosophique apparaît dans le premier tableau et sa signification dans l'autre. Qui ne connaît pas Midas, le roi de Phrygie, personnage un peu naïf qui demanda, pour exaucer un vœu, de transformer en or tout ce qu'il toucherait ?

Le symbole n'est pas plus parlant.

L'apparition de la terre dans le tableau planétaire n'est pas nouvelle car tous nos livres d'alchimie la représentent - et sous différentes formes et aspects - Elle figure toujours soit avec le symbole du triangle barré, soit avec celui du globe.



Le signe de la terre est aussi celui de l'antimoine qui a été appelé aussi : **ALGAR OHS** (oxychlorure d'antimoine) parce que l'antimoine a les mêmes propriétés que le réalgar dont il se rapproche chimiquement au point de les confondre.

Comme l'arsenic, c'est un vomitif puissant et beaucoup l'ont confondu avec la " materia prima " comme Basile Valentin.

Ce sera le principal métal entrant dans la composition de notre mercure : son nom **ALGAR OHS**, l'égal de **KERMES**, d'**HERMÈS**, de **Mercure** le situe bien dans le tableau des métaux blancs et avec la double nature du Mercure, ils feront partie de sa composition.

Si beaucoup de souffleurs n'ont utilisé que l'antimoine, je ne pense pas qu'ils aient perdu leur temps pour cela. Ce métal est à lui seul tout un poème. Son affinité avec le réalgar n'est pas fortuite et nous fait comprendre pourquoi l'un (le réalgar) est utilisé pour le soufre et l'autre (l'antimoine) pour le mercure.

- Pour parler de l'Antimoine

Nous avons encore la mythologie : Cronos, meurtrier de son père Ouranos et à qui on avait prédit qu'il serait détrôné par l'un de ses enfants, se hâta-t-il de dévorer tous ceux que lui donnait la Titanide Rhéa qu'il avait pour femme. C'est ainsi qu'il engendra et absorba successivement trois filles, Hestia, Demeter et Hera, deux fils, Hadès et Poséidon. Mais, lorsque le plus jeune de ses enfants, le petit Zeus fut sur le point de naître, Rhéa voulut lui éviter le sort de ses frères et, prenant une pierre, elle la langea, lui donna l'aspect d'un nouveau-né et l'offrit à Cronos qui, trompé par l'apparence, l'avalait et Zeus fut sauvé.

A son tour, Zeus, par ruse, fit absorber une drogue à son père Cronos et celui-ci restitua les enfants qu'il avait dévorés.

Qu'ajouter à cette légende ? Si ce n'est que de transposer les noms : on a fait absorber à Cronos (Saturne = plomb) un métal de même apparence que son fils Zeus (Jupiter = étain) et ce métal était de plus un vomitif très puissant l'**Agarhos** appelé aussi pierre d'**ABADDIR**

- Pour ce qui est de Midas

Comme vous le savez, il avait le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touchait. Et la légende ajoute qu'il s'est suicidé en buvant du sang de taureau. Tout comme notre mercure qui va mourir en absorbant le soufre, le sang du Christ. A l'ère du taureau, le symbole du Dieu est l'animal désigné. Rien n'a été omis, l'allusion n'est pas plus nette et nous retrouvons les mêmes symboles décalés par le temps.

Paracelse a voulu être très clair en son temps. Pour symboliser le mercure il avait adopté le mot **A Z O T H**. Jouant sur l'alpha et l'omega des Grecs, l'alep et le thau des hébreux> il avait transformé le mot **Azoch**. en **Azoth**. Le **C** de Cronos changé en **T**, Thau, symbole du savoir. Ce même Thau autour duquel s'enroulent deux serpents, devient le caducée des médecins qui ignorent souvent l'origine de leur emblème.

Les adeptes du Grand Art, Basile Valentin et Fulcanelli sont très clairs, quand on sait... Seuls à ma connaissance le Physicien Ranque avait pratiquement deviné sa composition par déduction, ainsi que Schwaeble bien que celui-ci ne travaillât que les deux métaux seulement : le mercure en bichlorure et le bismuth métallique. Il avait réussi, là encore, une transmutation.

Nous connaissons les métaux entrant dans la composition du mercure philosophique :

5 éléments à travailler, mélanger après les avoir rendus inoffensifs et actifs tout à la fois. On dit qu'on doit les retourner comme on le fait d'un gant.

Le broyage de ces métaux doit être fait très minutieusement, on travaillera d'abord le mercure à l'état de bichlorure (6 parts) avec l'antimoine (3 parts) et ajouter l'étain (1 part), le plomb (1 part), l'argent (1 part).

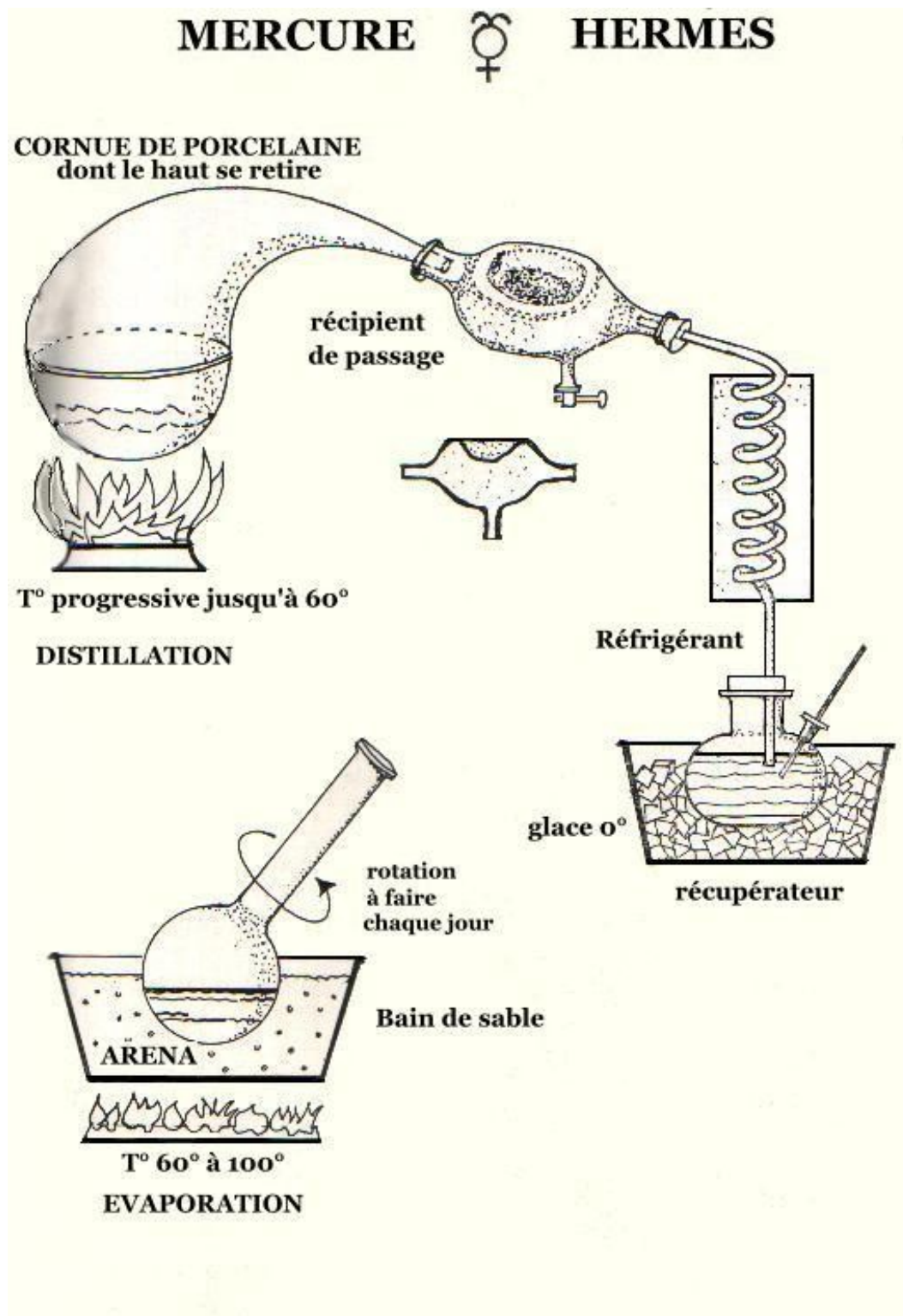
Le travail du mercure demande certaines précautions en raison de la nocivité du mélange : masque, gants protecteurs, plus une cornue de porcelaine dont le haut se retire à volonté et auquel s'ajoute à la sortie un récipient de passage, muni d'un échappement (vase ou cornue) qui sera réfrigéré pour en condenser son distillat. Les joints doivent être hermétiques.

On va chauffer progressivement jusqu'à l'apparition du mercure dans le récipient de passage puis dans le récupérateur.

Quand tout le mercure est passé, on chauffera jusqu'à 500° afin d'en faire disparaître le reste, et l'on ouvrira la cornue : l'on trouvera dans la partie haute des cristaux de couleur argent.

Ces premiers cristaux qu'il faudra utiliser par la suite seront prélevés soigneusement. Mais, pour recueillir la totalité des cristaux, il faudra recommencer plusieurs fois l'opération récupérer les résidus à l'intérieur de la cornue que l'on pulvérisera avec le distillat, mélange auquel on ajoutera du bichlorure de mercure (1 part), à chaque opération.

Une fois toutes les fleurs blanches recueillies, on les introduira dans un vase à long col avec le distillat.



Pour la dernière opération : on mettra le mélange à évaporer lentement au bain de sable en commençant par une température de 60°.

Chaque jour, on retournera le vase pour éviter l'épaississement et cela pendant 20 jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on ait obtenu une eau limpide à reflets métalliques qui brillera comme le mercure sortant de la mine : c'est l'eau qui ne mouille pas les mains, l'eau pesante, l'argent vif des Sages, c'est le dragon volant fait de métaux blancs.

Son signe est :



Ce mercure a perdu sa partie venimeuse, l'impur étant resté dans les résidus.

La durée de l'opération est de 60 jours environ.

Il est actif sur les chromes d'argent, son utilité est sans limite dans le domaine médical pour réduire les maladies " chaudes ".

C'est la bête de glace de Cyrano comme le soufre était la bête de Feu. Des deux, sortira, par l'intermédiaire du sel, le nouveau Roi de l'ère du Verseau.

Vous avez, pour la première fois au monde, la dénomination en clair des matières premières entrant dans le Grand Œuvre, l'origine de leurs noms, et la clé pour déchiffrer les livres d'Alchimie.

Vous connaissez aussi la façon de les obtenir, leurs rôles dans l'Œuvre Magistrale.

N'oubliez pas que le **Soufre**, le **Sel** et le **Mercure** sont la Trinité de la connaissance, le triangle flamboyant, la **figuration de Dieu**.

Chaque élément a sa propre valeur divine et l'utilisation de chacun est sans limites si l'on n'est pas aveugle.

Le but de cette révélation est basé sur ce principe.

Le Grand Œuvre, sa réalisation, sera le thème d'un autre chapitre.

COMPOSES BINAIRES

Acides et oxydes sont formés d'un élément électronégatif, uni à un élément électropositif, par l'attraction de leur électricité opposée.

COMPOSES DITS TERNAIRES

Les sels provenant de la combinaison d'une base électropositive avec un acide électronégatif.

-

Une solution convenablement étendue d'un sel métallique contiendrait tout autre chose que ce sel.

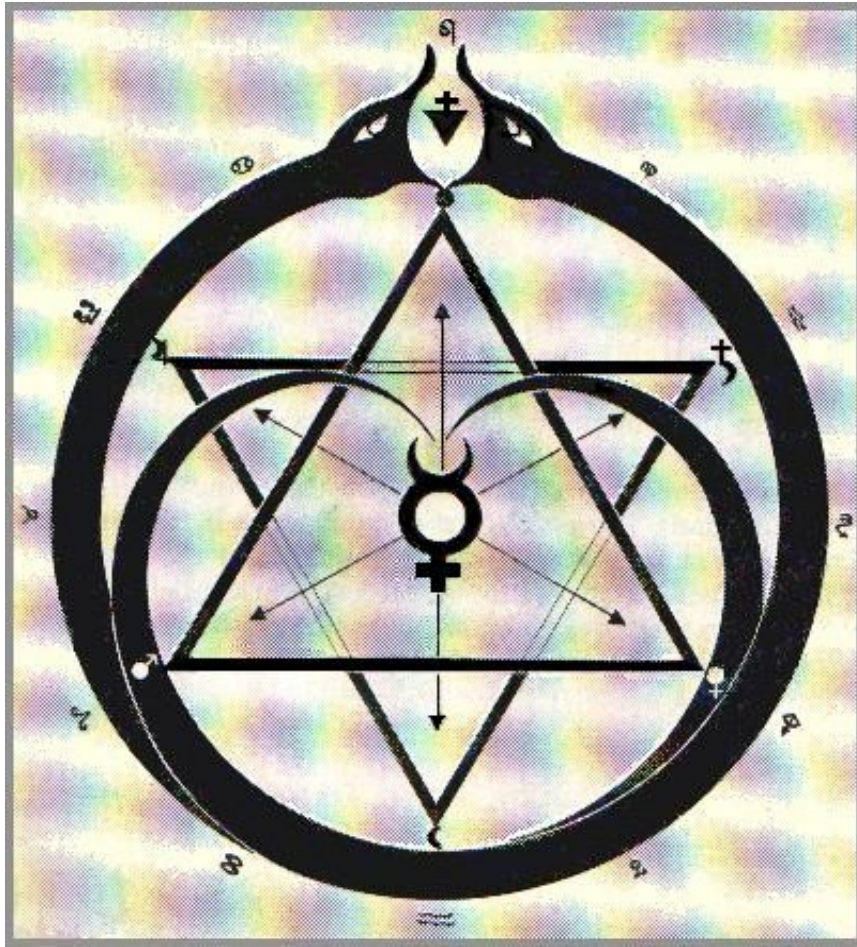
Une solution étendue de sel marin, par exemple, ne contiendrait pas du tout le chlore de sodium que nous connaissons.

Elle contiendrait des IONS CHLORE et des IONS SODIUM en liberté.

Ce chlore et ce sodium à l'état d'IONS diffèreraient beaucoup des substances connues sous ce nom.

Puisque le sodium de nos laboratoires ne peut être introduit dans l'eau sans la décomposer, la différence tiendrait à ce que, dans l'ion de chlore et l'ion de sodium, les électricités sont séparées, alors qu'elles sont neutralisées dans les substances connues sous les noms de chlore et sodium.

Le Grand Œuvre



Les réactions, les transmutations ne sont pas ignorées de nos savants qui, à Saclay, à l'aide de pile atomique, changent le radium en plutonium, et peuvent changer du plomb en or.

Pour parvenir à ces fins, l'énergie prodiguée est à la fois phénoménale et dangereuse et le résultat obtenu dérisoire.

Il ne faut pas oublier que ce sont des centaines de milliards de francs lourds que nous coûte l'énergie nucléaire - résultat d'une transmutation - n'en dépense à nos chercheurs du C.N.R.S.

L'Alchimiste, dans son laboratoire qui n'est souvent qu'une cuisine, parvient aux mêmes résultats pour quelques billets de cent francs.

J'entends déjà le rire homérique que va déclencher cette affirmation, par ailleurs vérifiable, et les dénégations méprisantes des savants de service.

L'on va me rétorquer la rentabilité des centrales nucléaires, le prix de revient du kw/h... que sais-je encore ?

Un peu de réflexion, quelques calculs me permettent d'affirmer qu'en ce qui concerne cette énergie qui défie toute concurrence, n'entrent pas en ligne de compte, l'énorme investissement qu'a nécessité Pierrelatte et les budgets qu'absorbent les centres de recherche fondamentale. Tout est calculé comme si le plutonium était gratuit et la recherche bénévole... Les impôts que nous payons et dont une grande partie subventionne C.N.R.S. et C.E.A. et a permis la construction de centrales et d'usines de traitement, sont à ajouter au prix de revient.

Ne nous leurrons pas ! L'électricité d'origine nucléaire n'est qu'un sous-produit de la bombe, **objectif premier**, industrie de destruction et de mort.

Si recherches et applications nucléaires étaient abandonnées, la libération des capitaux pourrait absorber une grande partie du chômage et l'énergie solaire que l'on condamne, parce que trop coûteuse, reviendrait, quand même, deux ou trois fois moins cher au contribuable.

Poursuivons notre démonstration :

Si l'on essaie d'éteindre une bougie avec un canon de 320 mm, vous pouvez être sûrs du résultat escompté ! Pour être éteinte, la bougie le sera.

Projectile ? Souffle ? Eclats d'obus ? Gravats descendus du plafond ? (*on pouvait, plus simplement souffler dessus!*).

Ce n'est, bien sûr, qu'une hypothèse absurde, mais l'énergie dépensée serait tellement énorme pour le résultat obtenu, que l'on serait tenté de crier au fou...

C'est pourtant ce que font nos savants qui manipulent l'atome.

Sans parler, et je me répète volontairement, des déchets considérables qui commencent à s'accumuler - car, avec cette science balbutiante, l'on gaspille beaucoup de matière - et qu'on abandonne aux générations à venir avec le soin de les neutraliser et de s'en défaire !

Il n'y aura pas de Chevaliers de l'Apocalypse...

L'Alchimie n'est pas la recherche du néant, mais de la vie.

Aussi, ce n'est pas en détruisant que l'on peut espérer survivre, mais en construisant, comme l'Univers l'a été.

A présent, parlons du Grand Œuvre :

Nous avons étudié précédemment les matériaux qui entrent dans sa composition et révélé la fabrication du **soufre**, du **sel**, du **mercure** alchimiques. Et la lente préparation de chacun des corps nécessaires à l'opération finale est, déjà, une initiation.

Ces éléments essentiels constituent individuellement tout un monde, mais ouvrent, à eux trois les portes d'un autre monde, comme ces éléments dispersés qu'il faut retrouver et réunir pour avoir accès au trésor perdu.

Trinité philosophale, ils symbolisent tout notre système planétaire ainsi que notre terre, sa structure et sa vie.

Ils sont les trois principes de vie issus de Dieu et retracent **Voie rapide**, la lente évolution de notre planète et des métaux qu'elle contient.

L'homme est là pour regarder, constater et attendre.

Le but final de l'opération alchimique est l'or.

Parce qu'il est un terminus et qu'on ne peut aller plus loin, au-delà de lui.

La transmutation s'arrête là.

Lui succèdent le néant et la mort.

Aussi, est-ce avant cette étape finale qu'il faut chercher et trouver le salut et l'espérance.

Ceux d'entre vous qui s'engagent sur la voie de l'or le peuvent. Mais je les avertis qu'ils entreprennent un périple en tout point semblable à celui de Saint Jacques de Compostelle.

S'ils parviennent à fabriquer de l'or, après avoir compris le sens de leur démarche, après avoir mûri tout au long des étapes pour parvenir au stade de l'Adepté, bénis soient-ils.

Mais, si c'est l'appât de l'or, la convoitise, la volonté de puissance qui les animent, la mort sera au rendez-vous, tant physique que spirituelle.

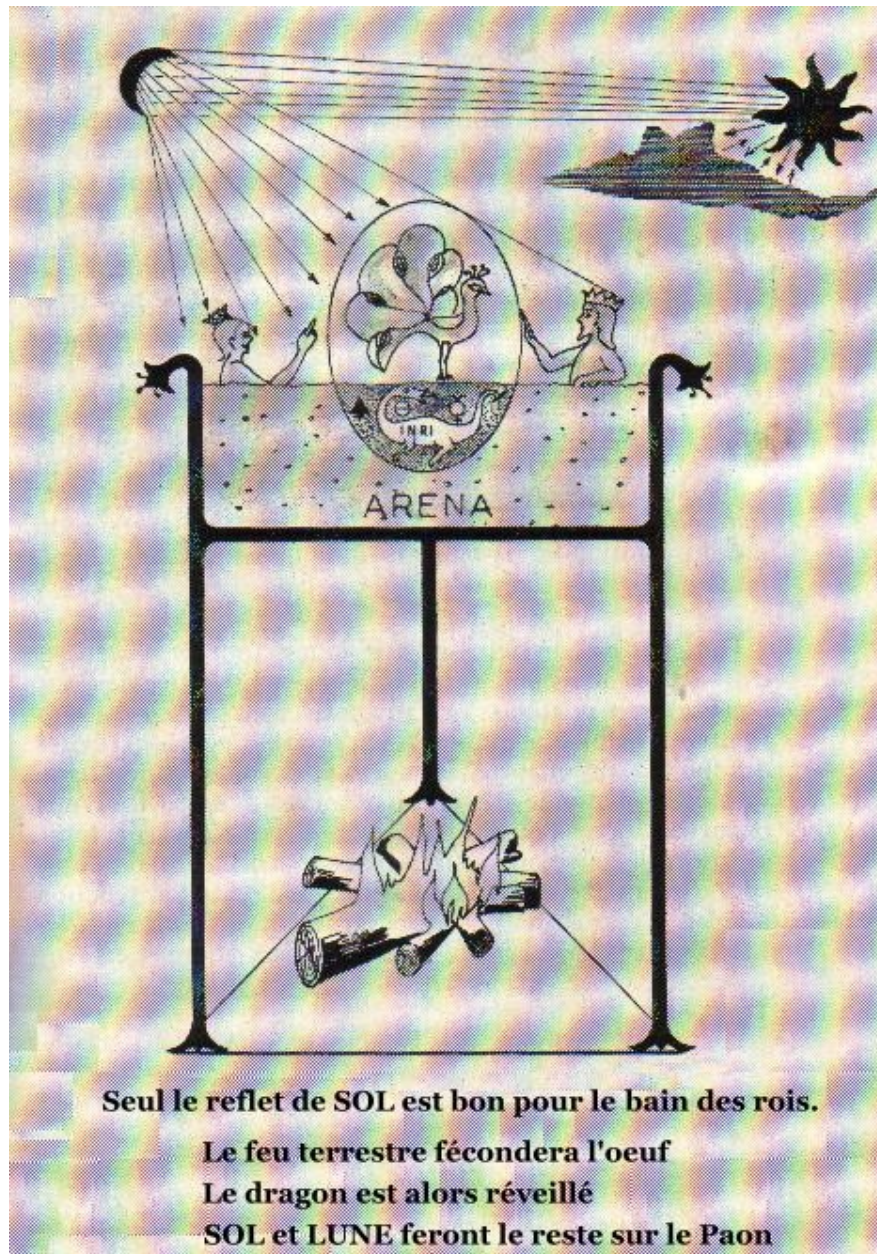
Le pèlerin qui prenait le chemin de Compostelle, avec, pour tout bagage, le souhait, le vœu que le Saint pouvait exaucer, devait, avant d'arriver à Saint-Jacques, obtenir la guérison escomptée et achever son périple pour rendre grâces.

Si rien ne se produisait le long de la route, le moribond de corps ou d'esprit arrivait à Saint Jacques pour y mourir, n'ayant pas su trouver, au fil des étapes, les puits, la source, qui jalonnent le trajet et dispensent la vie...

Je mets en garde les apprentis du Grand Œuvre.

L'Alchimiste est un " malade " qui s'engage sur la **Voie Royale** et qui doit obtenir sa guérison avant d'avoir atteint l'étape finale.

A la fin d'un cycle, d'une ère, il est permis de dévoiler la Voie Royale, et c'est au long de ce chemin que l'adepte doit trouver une autre voie, plus obscure, plus vivante, plus juste, qui chemine parallèlement à l'autre, l'élargit et où il doit s'accomplir pour les autres et non plus uniquement pour lui-même.



Cela dit, la mise en garde faite, abordons à présent:

La Méthode de Préparation proprement dite :

Le problème crucial est la quantité à traiter car on ne peut produire de quantité importante à ce stade : c'est très dangereux, car les masses critiques sont très petites !

Mais on peut mettre en chantier plusieurs opérations à la fois. Si on utilise des quantités trop importantes, on court le risque de perdre les produits utilisés et de les voir se volatiliser dans une explosion spectaculaire car les matières naturellement instables le sont d'autant plus par la réaction interne des produits.

La matière, dans l'**Œuf Philosophal**, ne doit pas avoir beaucoup d'épaisseur, car la source de lumière doit baigner la plus grande surface possible du plus petit volume.

En résumé, le récipient doit avoir la forme d'un œuf, forme qui résiste le mieux aux variations et aux pressions internes. Et le produit à traiter sera utilisé en petite quantité afin que la masse

critique ne soit pas atteinte et qu'elle puisse bénéficier du maximum de lumière. Le volume du produit ne doit pas dépasser le 1/8^{ème} du volume du récipient. On pourra cercler l'œuf pour renforcer sa paroi, augmenter sa résistance. L'armature doit être discrète, pour ne pas s'interposer entre la lumière et la matière contenue dans l'œuf.

Les Proportions des Différents Matériaux entrant dans l'OEuf :

Les proportions sont les suivantes :

Pour une part de soufre, deux parts de mercure et trois parts de sel.

Le tout doit être réduit dans un mortier de porcelaine, le plus finement possible avant d'être introduit dans l'œuf qui peut être de cristal ou de verre épais, mais dans la composition desquels ne doivent entrer ni le plomb, ni l'antimoine.

Il faut, avant de sceller le récipient, faire le vide le plus poussé, puis on ferme l'œuf en obturant l'ouverture au chalumeau.

L'œuf est prêt à être mis dans la couveuse et la phase finale commence enfin. L'élixir que nous recherchons, appelé aussi poudre de projection, est l'opération la plus fastidieuse et la plus critique; les composants constituent une véritable bombe qu'il ne faut pas faire exploser.

Le contrôle du récipient et de la température doit être constant. Pour cela, il faut utiliser un feu réglable et construire un atanor.

Les anciens se servaient d'un bain de sable, chauffé par une lampe à huile. Les parois de l'atanor étaient blanchies, munies d'un système à miroirs pour que la flamme de la lampe puisse éclairer toute la surface du produit ainsi que les vapeurs qui jouent un rôle déterminant.

L'atanor est devenu, de nos jours, four à réverbère, c'est-à-dire que chaleur et lumière sont réfléchies sur l'œuf et son contenu. Les rayons seront polarisés sans flammes visibles et directes. Ce procédé permet d'éviter des points de chauffe et, surtout, toute réaction trop vive et trop rapide.

Il faudra réserver dans ce four une ouverture pour pouvoir observer le récipient sur toute sa surface.

La température, au commencement de l'opération, sera de 40°, température de l'œuf.

La réaction interne fera monter la température et il faudra veiller à ce que la chaleur résultante des deux sources externe et interne n'excède pas 40°.

Les premiers jours, des vapeurs sombres vont se former dans l'œuf, résultat du mercure en travail qui se décompose, puis va apparaître une pluie de sang le long des parois, puis un jaillissement de petites étincelles qui proviennent de la réduction du potassium. Enfin, la matière deviendra noire comme du goudron, c'est le début de la putréfaction, **L'Œuvre au Noir**.

On pourra ensuite, au bout d'un mois seulement, laisser monter la température jusqu'à 50°.

La matière va se boursoufler, elle gonflera comme une pâte au levain : c'est ce que les Alchimistes appellent " la pâte du boulanger ". Elle sera de couleur grise, mais changera plusieurs fois de consistance et de couleur pour virer au blanc.

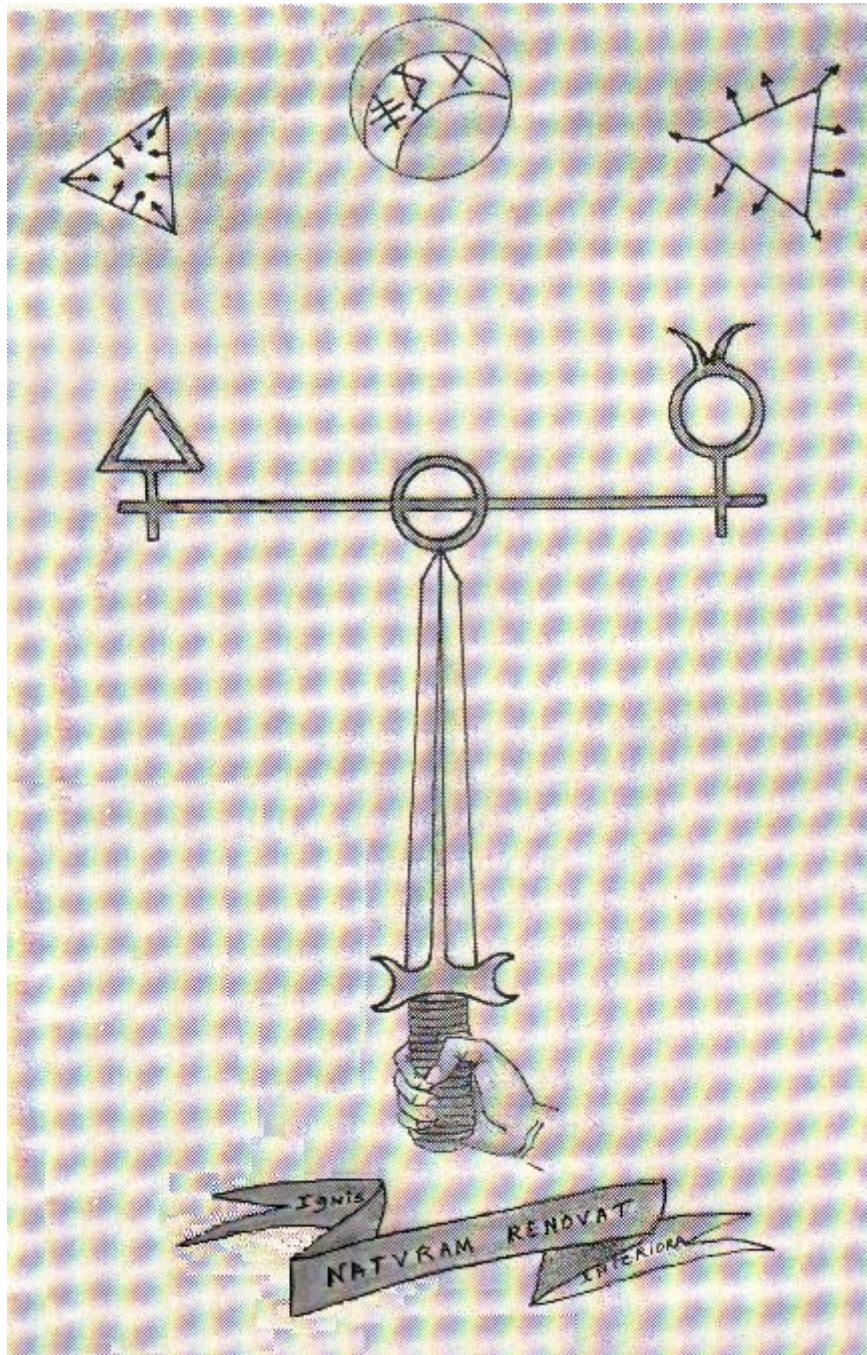
Ensuite, elle se parera de couleurs irisées, c'est l'arc-en-ciel, le paon des vieux grimoires. Arrivé à ce stade là, sans encombre, on peut considérer que le plus gros du travail a été fait ; et cette étape aura duré un mois.

On augmentera la température jusqu'à 60° et la pâte deviendra jaune. Quand la couleur sera parfaitement uniforme, on peut pousser jusqu'à 80° et la couleur va virer au rouge. Il faudra maintenir cette température pendant un mois encore. Après avoir gonflé comme un soufflé, la matière s'affaissera sur elle-même, s'effritera et deviendra granuleuse comme un sable, d'une belle couleur de rubis.

Quand on cassera l'œuf, on recueillera **l'Elixir de Vie**.

La poudre de projection qui, pour certains, est une fin, et pour d'autres, un commencement.

Le produit récupéré doit être conservé à l'abri de l'air de l'eau.



Dénomination de ceux qui œuvrent

Ou qui sont censés œuvrer en Alchimie

Il est temps de mettre les choses au point et de démystifier certains qui se prétendent alchimistes.

Quand on parle de spagirie, l'on doit savoir que ce mot désigne la manière d'extraire et de rassembler les éléments contenus dans les plantes pour en faire une panacée. Paracelse, créateur de ce mot, était entre autre, spagirique et faisait l'alchimie des plantes.

Quand un même personnage travaille les métaux à des fins médicales, thérapeutiques et qu'il utilise le sel ou le soufre philosophiques et, comme c'est le cas avec l'or potable, la teinture de l'or, il est alors alchimiste et comme il a œuvré pour le bien de l'homme, il mérite le titre d'adepte.

Contrairement à ceux qui se disent alchimistes, l'adepte n'est pas celui qui accomplit le Grand Œuvre.

Il exploite les vertus du sel, du soufre ou du mercure pour soigner ses semblables et aider les pauvres gens.

Celui qui fabrique l'or pour un monarque n'est pas digne du nom d'adepte.

C'est un " politique " doublé d'un opportuniste, en un mot, un vil alchimiste qui souvent a pu se procurer de la poudre de projection par vol ou d'autres moyens peu honorables.

Le Grand Œuvre est l'expérience décisive qui permet à celui qui cherche de savoir enfin qui il est, de se révéler à lui-même.

Le but final de cette opération n'est pas l'or que l'on peut fabriquer.

C'est une expérience doublée d'une épreuve.

Il y a ceux, qui se disent alchimistes et qui font partie de sociétés, de confréries, condition nécessaire et suffisante pour se parer d'un nom qu'ils ne méritent pas !

L'alchimiste n'appartient pas à un groupe, à des sociétés déclarées : c'est un travail, un cheminement, une épreuve solitaire et le savoir qu'elle confère à celui qui œuvre se mérite. Les travaux d'Hercule, la quête du Graal et bien d'autres légendes illustrent assez bien cette expérience humaine.

Il n'existe pas de syndicats d'alchimistes avec des statuts...

On assiste, à l'heure actuelle, à la prolifération de groupes qui, ignorants de la materia prima, font choix de fiente, de tarte ou de sels d'écurie, voire même sels de morts, pour répondre à leurs affinités, à leurs goûts ou à leur rêve... La gamme est étendue, certains préfèrent le cinabre ou la pyrite de fer.

Ce ne sont ni sulfures de mercure ou de fer qu'il faut travailler, mais le mercure et le fer purs qu'il faut utiliser !

Ces personnages, ce faisant, ne sont que des faiseurs de vent, d'où le nom de souffleurs...

Les Métaux Alchimiques et la Santé

Les études sur le corps humain ont été une des principales recherches de l'homme depuis trois à quatre mille ans.

Ces recherches ont abouti à répertorier dans les moindres détails et de façon systématique, tout de ce qui constitue le corps.

Les étudiants en médecine d'aujourd'hui ont la tâche insensée de connaître par cœur les différents noms, de cette classification très poussée, artères, os, muscles, nerfs, les moindres cellules différenciées...etc., tout cela pour se démarquer du profane.

Il y a eu d'autres approches du corps humain.

- Les Chinois, il y a quelques siècles déjà, ont noté qu'il existait une correspondance entre des organes situés à l'intérieur du corps, et des points situés, eux, à la surface du corps : de là, est née la pratique de l'acupuncture.

- Certains ont vu une identité de forme entre l'oreille et l'embryon : de là, est née l'auriculothérapie.

- D'autres ont montré que certaines taches qui apparaissaient au niveau de l'iris de l'œil traduisaient certaines maladies : de là est né le moyen de diagnostic qu'est l'iridologie.

- D'autres soignent en mobilisant la colonne vertébrale.

- Combien d'autres approches encore, amenant de nouvelles spécialisations.

Il faut bien comprendre que ces différentes disciplines ont été développées pour savoir comment agir à distance sur un organe, ou pour connaître à distance et très facilement, les souffrances de cet organe (*exemple de l'iridologie*).

Des recherches sont menées à l'heure actuelle dans ce sens. On veut ainsi arriver à faire, au moyen d'observations systématiques, le bilan d'un malade, comme on peut faire un bilan de comptabilité.

(*On fait d'ailleurs déjà des bilans médicaux par ordinateur.*)

De telles sciences sont, en fait, des sciences très pratiques et très matérialistes. Elles sont incapables de prendre en compte la globalité de l'Être absolu.

Des résultats thérapeutiques existent, certes, mais il apparaît utile d'en connaître les raisons profondes.

Il serait bon de savoir comment et pourquoi ces différentes disciplines ont été élaborées.

Bien que sincères à leur origine, toutes ces recherches n'ont répondu, bien souvent, qu'à une seule nécessité : celle d'un résultat thérapeutique immédiat, (*d'ailleurs souvent dans un souci majeur de rentabilité*).

Quant à parler de guérison réelle, il y a un pas énorme à franchir... et on laisse au Temps le soin de faire ce que le thérapeute n'a pas réussi.

Les causes de la maladie sont recherchées à l'extérieur de l'individu (*nourriture, pollution, etc.*), alors que toute personne est potentiellement un malade, et qu'un simple déséquilibre

interne provoque l'apparition des maladies ; l'influence de l'hérédité et son poids sur le terrain est encore très mal appréciée.

Une nouvelle direction de recherche médicale à l'heure actuelle est, de découvrir tous les miroirs des organes situés à la surface du corps, et par ce biais, pouvoir lire facilement la maladie de l'organe. La voie parallèle de recherche, étant : comment agir par le biais de ces miroirs sur les organes correspondants.

L'utilisation des sons :

- Par exemple, la méthode de " l'oreille électronique " (*audio - psycho - phonologie*) consiste à utiliser l'influence des sons pour pallier certaines déficiences du langage et de l'audition, mais aussi, plus largement sur le corps entier.

On peut constater que les sons, sont naturellement choisis dans les chants grégoriens.. en fonction de la foi chrétienne de celui qui professe cette discipline.

(A l'évidence, les chants religieux sont très riches en **Mantras** qui sont des sons originels très puissants et très conditionnants.) Il va de soi, que s'il s'agissait d'un musulman, ce dernier aurait choisi les sons extraits de ses pratiques religieuses, un bouddhiste aurait agi de même etc...

En réalité, tous utilisent les mêmes mots, les mêmes sons conditionnants ou **mantras**; le résultat thérapeutique est là, positif ou négatif, mais, au fond, personne ne sait ce qu'il a réellement fait.

Seul, Dieu pourrait le dire, mais, certes pas l'homme en l'état actuel de son savoir et de sa compréhension.

On peut noter, d'ailleurs, que le Hata - Yoga n'est rien d'autre qu'une recherche pour produire les mêmes effets au niveau du cerveau par le biais de mouvements physiques spécifiques correspondant eux-mêmes à des mantras.

Cette **science des sons** a toujours existé dans toutes les cultures à travers les siècles.

Mais, a-t-elle profité à l'homme ?

On peut en douter en observant l'humanité aujourd'hui, en constatant que l'homme retourne inexorablement vers la bête.

Alors, science de précurseurs ou de dégénérés ?...

L'Acupuncture :

- Dans l'auriculothérapie, on se base sur le fait que chaque partie du corps a un correspondant au niveau de l'oreille externe : c'est, en quelque sorte, une acupuncture limitée à l'oreille, mais toujours destinée à soigner le corps entier.

On pique tel ou tel point et c'est le foie ou l'estomac qui sont influencés... en bien ou en mal.

Les curieux pourront trouver au niveau du nez les mêmes points que ceux existant au niveau de l'oreille !

Ils les retrouveront encore au niveau des pieds, mains, lèvres, langue, organes génitaux externes, en définitive, au niveau de tous les endroits sensibles du corps.

Ils observeront qu'en piquant ces points, ils obtiendront les mêmes résultats que ceux obtenus

par l'auriculothérapie.

Les organes ont leur correspondance ou leur miroir au niveau d'endroits sensibles et superficiels ; c'est ce que l'on redécouvre, aujourd'hui, partiellement.

- **Le nez, la langue, sont les miroirs des différents organes intervenant dans la digestion** (*estomac, duodénum, intestin, différentes glandes*) : on observe ainsi que certaines atteintes des glandes digestives, ou du tube digestif se manifestent par l'existence de nausées occasionnées par des odeurs, (*enregistrées par le nez*) ou par certains saveurs (*enregistrées par la bouche*).

- **L'œil et l'oreille sont les miroirs du système nerveux central.**

- **Les mains, les pieds (toucher) sont le reflet de l'ossature.**

Le problème, actuellement, c'est que l'on soigne un organe en se cantonnant à la stimulation d'un seul de ces miroirs, ne connaissant pas l'existence et la localisation des autres.

Or, un seul des différents miroirs correspondant à un organe ne traduira qu'une partie de la réalité de cet organe.

Nous trouvons là, l'origine des défaillances de ces méthodes thérapeutiques.

En effet, pour traiter un mal, un organe en souffrance, une action thérapeutique ne sera valable que si la totalité des miroirs est systématiquement considéré.

Prenons un exemple : considérons une chaîne composée de plusieurs maillons totalement usés. En ne changeant qu'un petit nombre de maillons de celle-ci, la chaîne entière sera plus solide, certes, mais il restera encore un grand nombre de maillons à remplacer pour qu'elle soit opérationnelle.

Imaginons que cette chaîne représente un organe, le foie par exemple.

On comprend très bien qu'en agissant uniquement au niveau de l'oreille, (*un, parmi les nombreux miroirs de cet organe*), l'auriculothérapeute sera loin d'avoir soigné la totalité de celui-ci : (*on aura simplement changé quelques maillons de la chaîne*).

On constatera une amélioration, certes, voire même une totale guérison, (*le foie n'étant que partiellement malade, ou le traitement ayant amené l'organe à réagir en totalité*) mais, ces guérisons totales seront rares et ne signifient, en fait, rien de reproductible.

Le problème reste donc de savoir pourquoi on a eu une amélioration ou un échec, et pourquoi on obtient des résultats sur un organe en agissant sur des parties du corps qui semblent n'avoir que de très vagues rapports avec lui.

- L'acupuncture chinoise avait une connaissance plus complète. Les acupuncteurs chinois, en effet, piquaient plusieurs endroits de la chaîne constituée par les différents miroirs d'un même organe : tout ceci est très bien, mais si dans cette chaîne un point étant positif (*c'est-à-dire correct*) on le pique, on court le risque de le rendre négatif; la meilleure illustration en est la suivante : par excitation de tous les points correspondant à un organe, on obtient un résultat nul (*aucun effet sur l'organe*). On a retiré à un point ce que l'on a donné à un autre.

De tout cela il résulte un risque : on peut non seulement aggraver le mal, mais encore créer un mal nouveau. En effet, si l'on pique tous les points correspondants à un organe, on court-circuite celui-ci : heureusement que les points d'acupuncture connus ne représentent que cinquante pour-cent des points miroirs des différents organes On arriverait sinon à des accidents sérieux, voire même mortels.

Cette mise en garde n'est pas une destruction systématique de cette thérapeutique très ancienne, très avancée dans ses principes, simplement, il faut considérer qu'à travers ce moyen thérapeutique c'est l'homme qui est en jeu, non une quille !
Il faut donc savoir ce que l'on fait et pourquoi on le fait.

L'Alchimie des métaux :

Utilisant des principes naturels, l'Alchimie remédie en partie à ces inconvénients : par exemple, en ce qui concerne la spécificité des métaux entrant dans la composition des aiguilles d'acupuncture, les principes de l'Alchimie des métaux permettent d'affirmer les choses suivantes :

Il faut se servir d'aiguilles constituées de métaux :

- de même appartenance.
- de même polarité.
- de même identité.

Il y a **quatre types d'aiguilles** :

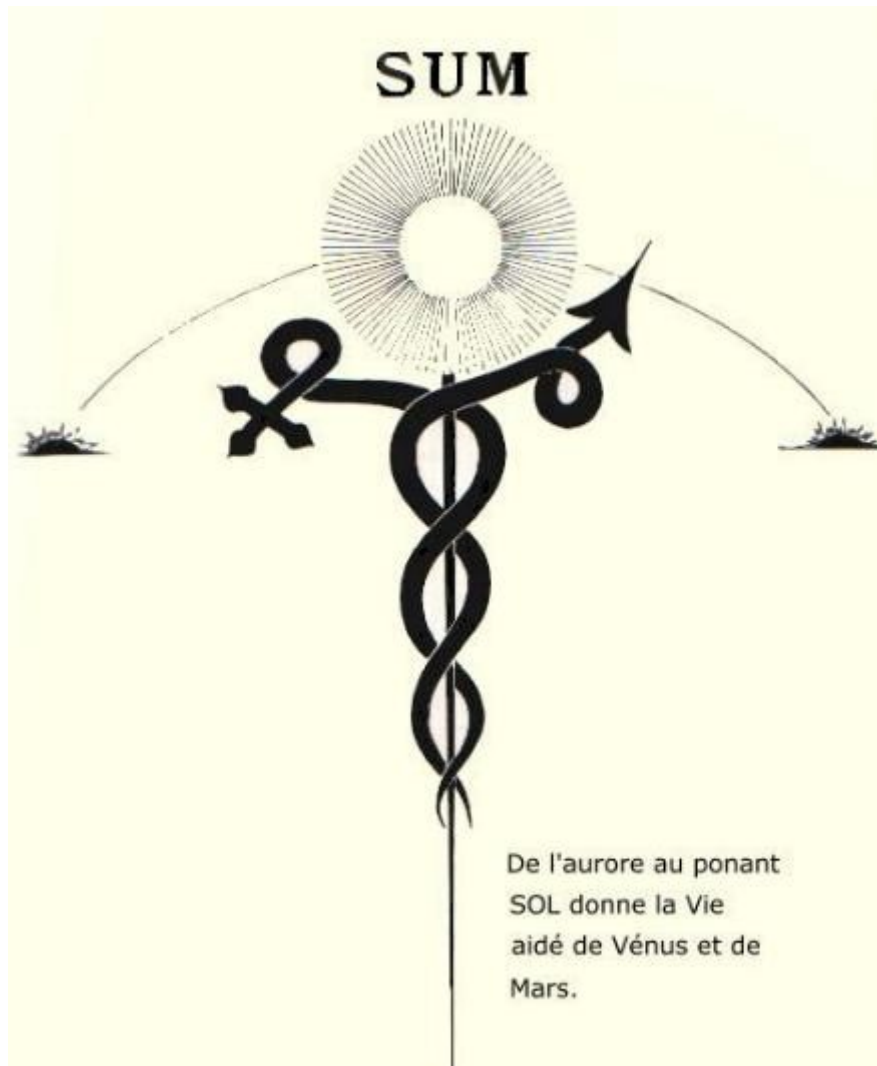
Deux aiguilles représentant le **soufre**, principe mâle alchimique.

Elles seront constituées chacune de **trois métaux rouges**.

Ce seront des aiguilles dites **positives**.

Elles ne seront pas fabriquées par un alliage des trois métaux, mais par un enroulement autour d'un axe de ces trois métaux qui resteront ainsi distincts les uns des autres, de façon à ce qu'une réaction se produise entre eux, donnant naissance à un potentiel.

L'enroulement des métaux se fera vers la droite pour une aiguille, vers la gauche pour l'autre.



Deux aiguilles représentant le **mercure**, principale femelle alchimique.

Elles seront constituées chacune de **trois métaux blancs**.

Ce seront des aiguilles dites **négatives**.

L'enroulement des métaux se fera vers la droite pour l'une des aiguilles et vers la gauche pour l'autre.



Comment utiliser les aiguilles positives :

Ces aiguilles s'appliquent sur la partie malade directement.
Prenons le cas d'une luxation : on recherche un point sensible dans la zone du traumatisme à l'aide d'une pointe mousse (*pointe d'un stylo à bille par exemple*). Une fois ce point douloureux bien isolé, on va le piquer avec une aiguille positive, une réaction douloureuse se faisant alors souvent ressentir au niveau de la luxation.

Comment utiliser les aiguilles négatives :

Elles sont réservées pour agir sur les organes internes, (*organes que l'on ne peut, bien évidemment, pas piquer directement*).
On recherche à l'aide d'une aiguille parmi les points connus en acupuncture, en auriculothérapie, mais aussi sur la langue, le nez, un point révélant une sensibilité particulière,

bien évidemment différente de celle engendrée par la simple piquûre.

Ce point sera piqué.

Si des points connus comme étant les miroirs d'un organe ne révèlent aucune sensibilité particulière chez le patient, alors que l'on sait pertinemment que l'organe en question est malade, il ne faut surtout pas les piquer, pour le bien du malade.

En effet, chaque point miroir d'un organe devient douloureux au toucher si le mal de l'organe a son reflet dans ce point. Donc, en piquant un point n'ayant révélé aucune sensibilité particulière; on risque d'exciter un organe qui tout simplement n'en a pas besoin.

Les aiguilles utilisées à l'heure actuelle sont loin d'être adéquates pour obtenir de bons résultats. On mélange, par exemple, le fer et l'argent, c'est-à-dire des métaux " positifs " et des métaux " négatifs ".

On n'a même pas le souci des réactions allergiques des patients : le contact des métaux ne se fait pas n'importe où et n'importe comment ! (*un clou dans la bouche peut déclencher une rage de dents avec abcès.*)

Les résultats thérapeutiques obtenus en opérant avec les méthodes et avec les aiguilles alchimiques décrites précédemment sont satisfaisants dans une fourchette de 80%, ce qui est loin d'être négligeable.

Les 20% d'échec sont dus au fait qu'on ne puisse pas atteindre un organe qui est malade, par le biais de l'œil.

L'iridologie nous enseigne la façon d'établir des diagnostics en observant l'iris de l'œil.

Les signes traduisant le mal d'un organe quelconque (*taches apparaissant sur l'iris*) ne sont perçus que si le mal a préalablement été enregistré par le cerveau.

En effet, on observe que chez certaines personnes ayant une lésion cérébrale, ou chez certains malades mentaux, les taches n'apparaissent pas, et ceci malgré l'existence évidente de la maladie.

Donc, si une tache révélant un mal quelconque apparaît au niveau de l'iris, c'est un signe du bon fonctionnement du cerveau.

L'idéal serait d'arriver à agir sur le mal par le biais de l'œil. Ceci est possible, mais bien sûr, pas en enfonçant des aiguilles d'acupuncture dans l'œil des malades!

On a soigné par les yeux en utilisant des mantras optiques. Par l'impact d'une suggestion optique, on ne peut agir que sur le cerveau.

Il y a très longtemps on savait soigner par les yeux.

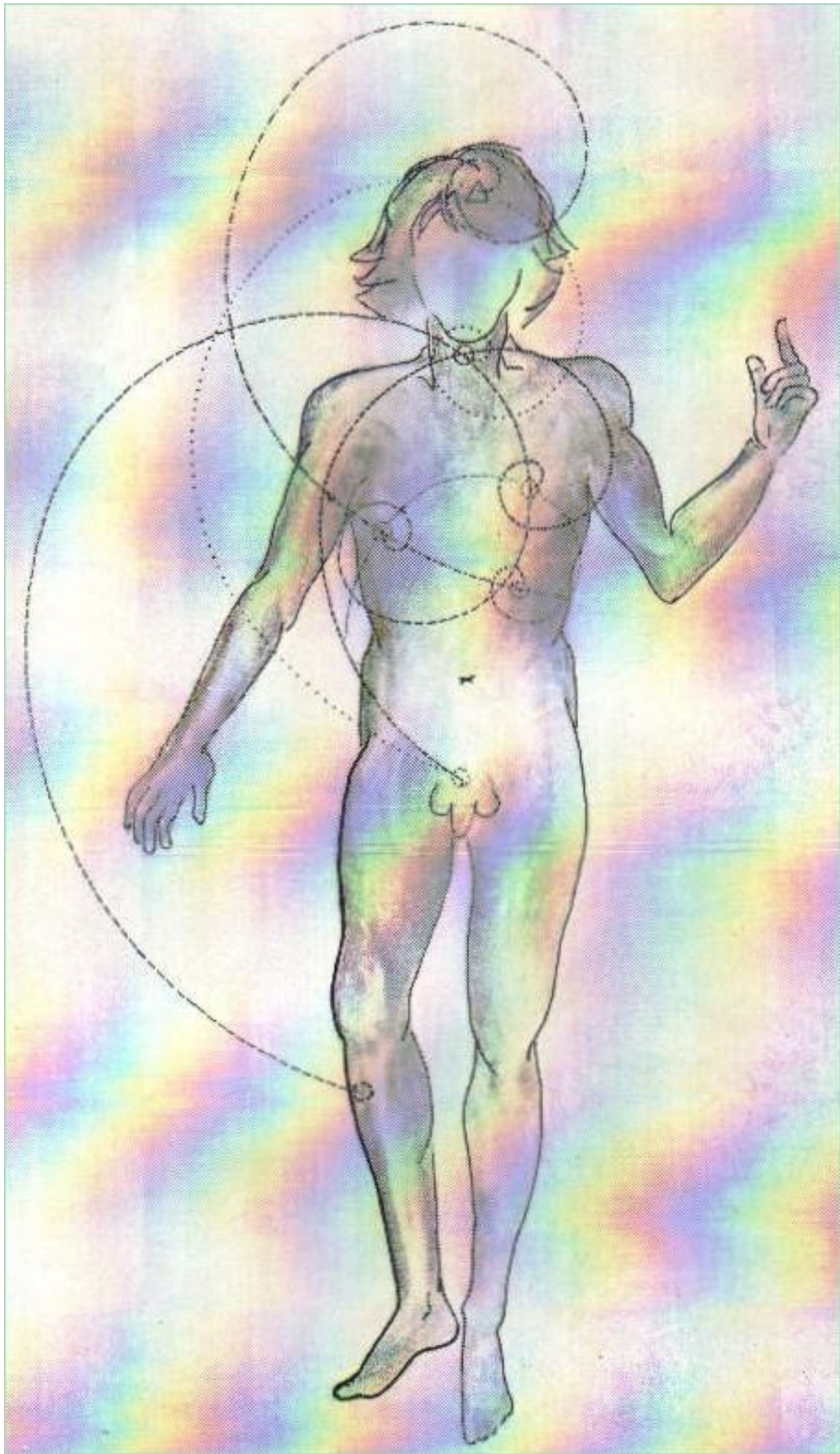
Quelques peuplades primitives le font encore.

Cela se fait par le biais de l'eau " travaillée naturellement " et qui possède alors des propriétés un peu différentes de l'eau normale.

Ces différences ont été notées par nos modernes biologistes qui ont eu à étudier de telles eaux; ils n'ont d'ailleurs pas pu expliquer comment de tels changements avaient été possibles !

Pour obtenir les résultats escomptés, il faut utiliser des récipients adéquats. Mais nous n'en dirons pas plus pour le moment.

Cette connaissance est gardée pour ceux qui la méritent, pour ceux qui la mettront en pratique et qui, après vérification des résultats, viendront rechercher le reste de ce savoir, la fin ou le commencement d'une nouvelle science.



L'Or Potable

Basile Valentin en donne la composition suivante :

- Corne de cerf.
- Feuille d'or.
- et poudre de talc.

Cette formule a été reprise par un professeur rosicrucien qui se dit alchimiste.

Il en eut la révélation au cours d'un voyage, quand il vit le symbole d'une corne de cerf couronnée.

Et c'est en chimiste, qu'à partir de ces données, il définit la composition suivante :

- bois de cerf.
- carbonate.
- or.
- et silicate naturel de magnésie ou talc.

Mais, que peut-on obtenir de cela ?

C'est presque cela...

Si ce n'est que ce ne sont pas des bois de cerf, mais des cornes naissantes, molles, c'est-à-dire de la **matière organique azotée** et de la poudre de pierre à chaux, c'est-à-dire du **carbonate** et non du talc, qui formeront en se calcinant, du cyanure de potassium.

On peut rajouter de la poudre de marcassite, dite **pyrite blanche** et du **sel marin**.

Les feuilles d'or seront mises en couches intercalées avec de la corne molle de cerf.

Sous l'action de la chaleur, le cyanure va se former et dissoudre l'or.

On a alors ouvert l'or.

Il faut bien laver la préparation et ne prendre que les matières lourdes pour éliminer toute trace de cyanure.

On distillera alors la poudre obtenue avec du pétrole, distillations répétées jusqu'à l'apparition de la couleur rouge dans l'alambic.

Vous ferez comme pour le Soufre : récupération totale de cette liqueur rouge que vous laisserez évaporer pour avoir à votre disposition un **Sel couleur rubis**, c'est **L'Or Potable**.

Dissous dans du vin, c'est un médicament extraordinaire.

C'est aussi un Soufre Philosophique.

Alchimie Divine

Dix et deux au dedans,
Dix et deux au dehors,
Mâles et Compagnes
Dérouteront la danse
Signe par signe,
Du lion à sa tanière,
Pour boucler l'Ouroboroe.
Alors, quand sonnera l'heure,
La corde sera enfin nouée
Et avec l'Arche des Arches
Resplendira l'Or du monde.

Alchimie, Alchimie Divine

Elle est exemplaire, il faut bien le reconnaître.

Pour la transmutation de la matière, pour changer le plomb ou toute autre matière en or, pour fabriquer des rubis et des diamants synthétiques, la science moderne fait appel à la physique de l'atome.

Elle réalise ce que les alchimistes d'autrefois avaient envisagé, comme les savants modernes se sont emparés des idées de Léonard de Vinci ou de Jules Verne.

Mais pourquoi acceptent-ils des spoliateurs opportunistes comme Lavoisier et ignorent-ils leurs prédécesseurs, leurs maîtres, leurs contemporains.

Ils oublient que l'idée est la clef des inventions et que sans les alchimistes, Einstein et bien d'autres n'auraient pu réaliser leurs œuvres.

Tout inventeur ou scientifique sait que quand "l'idée est dans l'air", elle se réalise tôt ou tard. L'idée, c'est la mémoire que l'on cherche au fond de soi-même mais qui vient du tréfonds de l'infini, de la **Mémoire Universelle**, la mémoire du Créateur, où tout ce qui est créé s'inscrit afin que rien ne se perde.

Depuis toujours et pour toujours il en est et il en sera ainsi jusqu'à la Fin des Temps.

L'ADN n'est que mémoire mais cette mémoire vient d'ailleurs. L'homme nie l'évidence et pourtant, c'est de la plus petite et plus proche planète que viendra le message ; intermédiaire, elle transmet le gros de l'information.

Celui qui cherche peut capter ces informations mais il ne fait que **redécouvrir** et non inventer. Le radar par exemple existe dans la nature et la mémoire universelle ayant enregistré ce phénomène, l'homme un jour en a capté l'idée et l'a appliquée techniquement sans l'inventer.

Les prophètes aussi ont utilisé cette mémoire, ils l'ont traduite par des mots, par des idées afin que leurs successeurs puissent la matérialiser.

Lorsque le processus sera enfin compris et admis, les plus grands athées et savants reconnaîtront qu'**ils doivent leur savoir à la mémoire universelle**. Cette mémoire indique l'ultime étape annonçant que le but est atteint.

Ce but est pour certains, la physique nucléaire, la chimie, la biologie, la génétique. En Alchimie, ils font partie de la matière noire, vile et sans valeur, représentants fidèles de la société issue de la guerre, de ses abus et de ses monstruosité. Aucun homme ne peut actuellement justifier son travail autrement que dans la société, chacun en faisant partie et œuvrant pour la mort avec ses sports, les drogues, les religions.

Et les hommes ont inventé un Paradis après la mort, mais pourquoi après puisque de leur vivant ils sont déjà morts !

Qu'espèrent-ils donc de ce Paradis ? L'ont-ils seulement envisagé ? Qui allumera les cierges et devant qui seront-ils placés ?

Alchimie, science de rêve ?

Non, science divine. L'homme croit en l'homme et accepte son rôle. L'alchimie, c'est la Vérité vue peut-être à travers des écrans que le Temps dissipera car **le Temps est Intelligence et Connaissance**.

Si l'homme actuel ne percevait et n'espérait que par la matière, asservi, affamé et battu, il demanderait d'abord de la nourriture, puis la suppression de son assujettissement et des

séances et enfin libre, il irait à son tour asservir les autres, entrant ainsi dans son cycle infernal.

Pour l'alchimiste d'antan, œuvrer dans l'espoir d'obtenir de l'or était une éventuelle possibilité d'échapper à la pauvreté avec son cortège de privations et d'injustices. Pour Paracelse, c'était l'espérance de soigner ses malades et de les guérir à tout prix ; il avait la foi qui fait reculer les montagnes.

Par le travail accompli, l'alchimiste pouvait comprendre qu'une matière vile ou dangereuse donnait naissance le cas échéant à l'or par la putréfaction. **Il pouvait alors espérer une transformation moins matérielle**, le principe de l'alchimie étant celui de la **Vérité**.

Aujourd'hui, le plomb est transformé en or par la fabrication au préalable de la bombe atomique et par la putréfaction d'un savoir entre les mains d'êtres inconscients, appauvris, finis.

Quand la société se verra en toute objectivité, sans but, sans espoir si ce n'est celui de croire en ses nouveaux prophètes, de se sécuriser avec une politique d'armement dissuasif ou d'espérer dans l'égalité, dans l'uniformité anéantissant automatiquement tout être sensé devenu inutile. Alors elle comprendra qu'elle n'est que pourriture. De là, naîtra peut-être l'espoir d'une transformation, d'une **transmutation**.

L'homme pourra oser espérer alors qu'aujourd'hui, il passe son temps à se justifier et non à rechercher la Vérité.

L'espérance de cette transmutation, de cet Or Mental n'est que Vérité.

Parvenue au stade de la putréfaction, cette matière la plus vile, la plus noire, peut se transformer pour certains en matière purifiée blanche qui précédera la matière rouge, aboutissement de l'œuvre.

L'alchimie divine permet de prédire la finalité et de comprendre le processus de la transformation.

Le parcours de l'Alchimiste.

L'Alchimie matérielle comme l'Alchimie spirituelle résulte d'un principe unique :

L'épreuve engendre la Vie.

L'épreuve étant considérée ici comme un **travail** reconnu et utile.

Depuis son origine, la Vie s'est organisée par suite logique, **mais sans compréhension de sa propre existence**, un travail engendrant un autre travail.

La compréhension fait que l'on maîtrise son évolution lorsque l'on a effectué tous les chemins de la Connaissance.

Les premiers atomes, les premières molécules sont apparues en fonction d'une progression logique et d'une possibilité d'existence.

L'apparition des êtres vivants depuis le bas de l'échelle jusqu'à l'être humain s'est faite selon ce principe ; ne purent se développer que les espèces dont l'adaptation au milieu, était la plus favorable. A l'opposé, les espèces insuffisamment adaptées, parce qu'arrivées au bout de leurs possibilités évolutives, s'effaçaient du processus de la Vie.

Dans l'évolution, qu'elle soit physique ou mentale, **le Désir est la Loi fondamentale**. Il amène automatiquement une perfection et une mutation depuis l'être simple jusqu'à l'être parfait.

En cette fin de XX^{ème} siècle, en cette fin de civilisation, il convient de définir, pour celui qui veut vivre, les raisons de sa non progression.

Pour cela, il faut qu'il voit et qu'il comprenne ce qui se passe en lui et autour de lui, il lui faut faire œuvre d'Alchimiste, distinguer ce qui appartient à la Vie et qui ce appartient à la Mort. La société a fabriqué par tâtonnement une sorte de perfection qu'elle espère retrouver dans un ordinateur !

Vue d'avion, une ville illustre la complexité et la fragilité de la société : Agglomération, où tout un réseau de voitures s'arrête au feu rouge, où les réflexes des gens sont conditionnés par une couleur.

Quoiqu'on dise, nous avons réalisé à l'échelle planétaire la copie d'un ordinateur de poche. Pour qu'il soit viable et rentable, on l'a construit suivant un mode d'utilisation et de fonctionnement de notre époque, qui impose une mise en carte préalable pour obtenir la réponse.

L'homme devient un robot mécanique complètement programmé par la société : malheureusement, il est lui-même, l'information, la donnée principale, que l'on introduit dans l'ordinateur !

C'est très joli une ville vue d'avion, mais il suffit d'une panne de courant pour que tout disparaisse ! C'est très éphémère et ça n'a pas de sens.

C'est la mort !

Plus la société grandit, plus l'automatisme devient indispensable, **jusqu'au moment où la**

Liberté sera considérée comme un fléau.

L'homme ayant un désir de liberté sera jugé asocial et il lui faudra disparaître.

L'Alchimie, c'est de retrouver la Liberté.

La liberté de forger sa propre opinion, elle n'a jamais pu exister, car, depuis l'enfance, les parents, les maîtres, notre culture, la société, ont été les seules références.

Organisées dans le but initial de permettre l'épanouissement de l'homme, les sociétés humaines développent aujourd'hui des carcans où toute initiative personnelle est exclue.

Tout est planifié, organisé, codifié.

Nous connaissons déjà l'automatisation dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.

La prévention des malformations congénitales va vers la sélection génétique. La lutte contre la stérilité qui s'installe à travers le monde va amener les politiciens et les médecins à développer des cliniques d'insémination artificielle ; Et pourtant, cette stérilité ne devrait pas être combattue... **elle est un signe de survie.**

Des scientifiques, se sont rendus compte, à partir de différentes expérimentations sur les rats notamment, que l'apparition du phénomène de stérilité au sein d'une population trop abondante était un signal d'alarme dont il fallait tenir compte.

Ainsi, des rats, observés dans un territoire limité, dans des conditions où ils peuvent se reproduire, tout en disposant de nourriture et d'hygiène, font apparaître en cascade, des événements comparables à ceux que connaissent les hommes aujourd'hui :

- Au début tout se passe bien, les rats vivent en bonne harmonie les uns avec les autres...'

- Puis lorsqu'un certain nombre est atteint, des clans vont se former et vont se partager le territoire, ils se battront alors pour le préserver.

- Apparaît la hiérarchie, le chef de clan, ses acolytes, les sanctions, les règles.

- Le nombre augmentant, les combats vont devenir de plus en plus féroces, mortels, entre clans d'abord, puis entre membres du même clan.

- Les maladies se développent ensuite pour rétablir un certain équilibre. Si l'expérimentateur arrive à soigner et limiter ces maladies, le nombre de rats continue à croître, certains d'entre eux deviendront fous et ils seront massacrés par leurs congénères.

- Pour essayer de régulariser le tout, la stérilité apparaîtra aussi bien chez les femelles que chez les mâles et elle se développera de plus en plus.

Si la correction de l'excès démographique n'a pas lieu à temps, les rats cesseront tous de se reproduire et mourront jusqu'au dernier.

Aujourd'hui, l'homme et la femme deviennent stériles et ce, à travers le monde entier. Ce phénomène que l'on croyait localisé aux pays de culture occidentale s'étend en fait sur toute la terre et touche des pays comme l'Inde et la Chine, réputés jusqu'ici pour leur taux élevé de natalité.

Ce mécanisme naturel de régulation de l'espèce humaine est une nécessité vitale pour nous.

Nous sommes beaucoup trop nombreux sur la Terre : l'homme a déjà presque tout détruit et amène seul, sa propre destruction.

C'est le surnombre qui est la cause majeure de tous les maux :

- Sociétés de plus en plus contraignantes,

- Saccage de la nature, pollution de tous les éléments,

- Robotisation de l'être humain....etc.

L'augmentation de la stérilité jusqu'au retour à un taux normal de population, s'impose... Si notre expansion s'accroît encore, quel autre moyen allons nous inventer pour la faire chuter ?

- Guerre atomique ?

- Suicide collectif par la pollution ?
- Folie ou cancer ?

Il faut que l'homme réalise qu'on ne peut justifier une vie d'être humain sur les critères de famille, loisirs, travail et retraite.

Il est indispensable qu'il se rende compte du danger que représente cette uniformisation, pour lui-même et pour la Vie en général.

Ce qui fait la richesse de l'homme, c'est ce qui le rend différent des autres, ces différences qui dans la société sont soigneusement codifiées par les lois et la bienséance.

Un jeune élève qui résoudra un problème de mathématiques d'une façon originale et personnelle verra sa solution refusée parce qu'elle n'est pas celle que le professeur apprend !

Il faut penser comme convenu et pas autrement.

L'imagination, l'originalité de penser sont impitoyablement refoulées. Imagination d'ailleurs totalement absente du savoir rigide des chercheurs patentés, diplômés, certifiés, seuls habilités à chercher et à trouver, ce qui est tout de même un comble.

Faire oeuvre d'Alchimiste, c'est ouvrir les yeux sur le monde qui nous entoure voir ce que l'homme et sa civilisation en ont fait ; voir l'impossible, la logique mortelle de nos sociétés, pour redéfinir la **Vérité, le Possible et la Vie**.

L'Alchimiste redécouvre l'Esprit, après être descendu dans la matière, une fois qu'en est comprise la stricte nécessité de l'épreuve.

Cette compréhension permet d'aimer la vie et d'en redécouvrir le sens.

L'homme est sur Terre pour la recherche de cette compréhension ; c'est la plus Grande Aventure Humaine.

En fait, elle est celle qui englobe toutes les autres, **elle est l'ultime question et l'ultime réponse à l'existence de l'homme**.

Par ses sciences, ses réflexions, ses religions, l'homme a toujours essayé de décortiquer le monde qui l'entoure dans le but d'en percevoir la signification. Jusqu'à présent les moyens de cette synthèse manquaient, mais aujourd'hui elle est devenue possible.

Paradoxalement, ce sont les scientifiques de la matière, les physiciens et les astronomes qui sont les plus proches de cette synthèse, tous arrivent, par leurs raisonnements, leurs observations et leurs calculs, à l'idée d'une autre dimension qui gèrerait la nôtre...

Certains, timidement osent la nommer Dieu.

Bientôt, toutes les réponses seront là, toutes les pièces manquantes du puzzle seront réunies et l'homme comprendra.

Il saura l'utilité de sa descente dans la matière pour la connaître, la dépasser et aller plus loin, vers l'Origine.

Ainsi l'évolution de l'homme se sera accomplie par son travail de connaissance du monde qui l'entoure, mais aussi et surtout, par la connaissance de lui-même.

L'une et l'autre allant de pair.

Pour accéder à la compréhension du Tout, il ne suffit pas soi-même d'avoir les pièces du puzzle, il faut se rendre compte que l'on fait partie du puzzle.

Le monde qui nous entoure nous a fait naître, nous en sommes le fruit, la résultante, il a été créé pour que nous soyons à même de le comprendre.

Au premier stade, quand l'homme est piégé parce que son milieu l'a contraint, sa vision du monde et de lui-même est très limitée, ponctuelle.

Il ramène tout à lui, à ses connaissances étroites, à son bien et son mal et il cherche à modifier les choses autour de lui en fonction de ses critères très personnels.

Les modèles actuels de sociétés humaines témoignent de ce comportement à échelle collective : des trains fous, prisonniers de leurs rails et qui foncent vers l'abîme à travers le brouillard de l'incompréhension !

Pour canaliser les comportements égocentriques de ses membres, pour leur permettre de vivre en collectivité, on a créé des lois, des règlements, on a imposé la contrainte, non pas pour élargir la vision du monde et tenir compte de l'autre mais pour renfermer davantage l'individu dans la sécurité que représentent la famille, l'état, la religion ou le club sportif... La Peur du châtimeur imposée par des dirigeants qui ne peut en aucun cas prétendre refléter la Vérité Universelle.

Maintenant, au fur et à mesure de son initiation, l'homme abandonne sa vérité pour découvrir la Vérité Universelle, autrefois non comprise et rejetée.

C'est avec la compréhension de ce qui l'entoure qu'il pourra y accéder.

Sinon il la refusera, la percevra comme une erreur et la jugera même dangereuse.

Ainsi l'homme rejette ce qu'il ne peut comprendre.

S'il reste prisonnier du confort mental en ne remettant jamais en cause sa façon de vivre, il n'aura jamais accès à la Vérité.

S'il n'a pas l'honnêteté de se Connaître Lui-même, il ne pourra Connaître le Monde.

Si la Vérité est perçue comme une agression, c'est qu'elle démasque une faille soigneusement cachée. L'homme doit tourner son attention vers ce qui l'irrite.

C'est par l'observation de tous les phénomènes que l'on pourra faire une Synthèse qui sera la Vérité.

Les physiciens ont fait évoluer leur savoir depuis les lois fondamentales les plus simples, limitées à des observations simples, jusqu'à des lois physiques de plus en plus générales. Parallèlement leur savoir et leurs pouvoirs se sont accrus, mais encore aujourd'hui, ils rêvent de tout réunir en une théorie unique, où chaque élément de la création trouverait son explication et sa place.

L'homme, dans tous les domaines où il a pu exercer son intelligence, a fait cette démarche d'élargissement de sa compréhension jusqu'au retour à UN.

L'homme est parti de UN, **Tout est parti de UN, et il en a la mémoire.**

Comme les anguilles qui retournent à la mer des Sargasses où elles sont nées, l'homme souhaite ce retour à UN qui l'a fait naître.

Alchimie Spirituelle

Un adage alchimique énonce :

" Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ".

L'Alchimie de la Matière met en œuvre des principes que l'on retrouve dans l'Alchimie Spirituelle.

Les différents stades de la transformation de la matière première, vile et corruptible, pour arriver à la pierre philosophale sont successivement :

1. Le stade de la putréfaction ou œuvre au noir.
2. Le stade de la purification ou œuvre au blanc.
3. Puis le stade de la multiplication ou œuvre en rouge.

La Putréfaction :

Elle correspond à la descente de l'homme dans la matière.

C'est la phase pendant laquelle l'attrait du factice et de la société va le faire chuter, au risque de tuer en lui tout honneur, toute dignité, toute conscience.

Au terme de cette phase,

- ou bien, l'homme s'est laissé totalement piéger par le système dans lequel il vit, et il y a disparu, transformé en robot, n'ayant plus aucune pensée propre. Sa vie se résume alors à travailler, consommer et jouir ;

- ou bien, il a encore un sursaut de vie et de lucidité et il s'insurge contre l'absurdité de la vie qu'on veut lui faire mener. Il se dit qu'il n'est pas possible qu'il soit sur Terre pour des finalités aussi dénuées d'intérêt.

Si l'homme a ce sursaut de vitalité, tous les espoirs lui seront alors permis, sa putréfaction, sa descente dans la matière n'aura pas été inutile ; alors qu'elle aurait engendré sa mort spirituelle s'il n'avait pas vu la nécessité de s'en sortir, cette simple prise de conscience donne un autre sens à sa vie, et lui ouvre la porte de l'étape suivante : celle de l'initiation, de la purification.

La Purification :

Pendant cette phase, **symboliquement la couleur passe du noir au blanc**, cela veut dire que l'homme va s'épurer de ses imperfections, de toutes les erreurs que son éducation lui avait fait prendre pour des vérités.

Tout doucement, il va se mettre en chemin, de prise de conscience en prise de conscience, pour se connaître lui-même et connaître le monde qui l'a fait naître.

Dans cette descente en lui-même, il se heurtera à tout ce que son milieu a voulu faire de lui et il devra s'en libérer. Il se heurtera à toutes les mémoires de l'humanité qu'il porte en lui et qui aujourd'hui sont devenues un frein à son évolution.

Pendant ce processus de transformation il comprendra que le mal et le bien que définit la société, sont des chimères ; il reconnaîtra qu'une qualité aujourd'hui pouvait être un défaut et une faiblesse il y a quelques centaines d'années. Inversement, un défaut aujourd'hui pouvait être une qualité vitale chez un homme de Cro-Magnon.

En conséquence, le bien et le mal sont relatifs à l'évolution : **le bien se transforme en mal si**

on le perpétue au-delà de sa nécessité.

Par exemple, le désir de sécurité est un bien, s'il reste un moyen de se libérer l'esprit ; l'individu qui a un toit, une profession, sait qu'il n'y a pas nécessité pour lui de rechercher abri et nourriture, aussi il peut utiliser son mental à autre chose.

Par contre, et c'est valable pour presque tout le monde dans nos sociétés occidentales, quand la sécurité n'est plus un moyen, mais une valeur instrumentale, quand elle est devenue une finalité, elle est dans ce cas, un mal.

L'homme n'utilise plus la sécurité pour vivre, il vit pour sa sécurité et en meurt étouffé.

La sécurité sous toutes ses formes, est aujourd'hui le fondement de nos structures collectives : sécurité financière, psychologique, sentimentale, physique, métaphysique ; il faut être garanti, assuré, protégé contre tout !

A ce moment là, la sécurité instrument de vie, si elle s'était limité à sa fonction première, devient instrument de mort.

- Mort mentale d'abord, parce qu'elle entraîne un arrêt de l'évolution, de l'intelligence humaine,

- puis mort physique, quand elle atteint son aboutissement.

Aujourd'hui, nos sociétés s'éteignent économiquement, politiquement et moralement par la sécurisation.

Demain, les nations risquent de mourir à force de s'être sécurisées par accumulations d'armes de toutes sortes, elles mourront alors par les mêmes armes qui devaient les protéger, au nom de la sécurité qui devait les faire vivre.

En conséquence, ce qu'aujourd'hui les sociétés définissent comme un bien est souvent un mal.

L'Alchimiste doit s'en rendre compte ;

Ce que tous les individus recherchent, est le plus souvent à fuir et ce qu'ils dédaignent est peut-être digne d'intérêt.

Nos civilisations sont à leur fin et tout fonctionne à l'envers.

Elles n'ont pas pris conscience que la vie de l'homme devait prendre une dimension autre que celle de sa jouissance matérielle, pour s'être arrêté à ce stade, elles amènent l'être humain à disparaître et s'amènent elles-mêmes à disparaître.

Elles sont devenues des monstres de complexité, mais aussi de fragilité et, surtout, elles ne justifient plus leur existence que par l'inutilité : les loisirs, le confort au-delà du raisonnable, la mode, la surconsommation effrénée, l'exploitation démesurée des ressources de la Terre.

Pourquoi tout cela... pour rien !...

Pour se saouler dans une illusion de jouissance, de sécurité.

Cette évolution est irréversible et mortelle... tout doucement ce qui faisait la vie de l'homme disparaît.

Ce qui ne sert à rien, la paperasse, le factice, le gadget, la législation, l'administration, remplacent la créativité, l'utile, l'individualité.

Ce qui est mort impose son carcan à ce qui vit encore.

C'est alors que l'homme comprendra que sa chute dans la matière était une nécessité.

Par l'exploration de cette dimension, il a pu se forger une intelligence, une connaissance et une compréhension des êtres et des choses qu'il lui était impossible d'acquérir autrement.

C'est parce qu'il tombe que l'enfant apprend à marcher !

C'est parce que la matière nous emprisonne que nous ressentons le besoin de la connaître pour la maîtriser, puis de nous en libérer **lorsque est redécouverte la dimension de l'Esprit.**

Ainsi, au fur et à mesure de sa compréhension de lui-même, de tout ce qui l'entoure, l'Alchimiste saura remettre les choses à leur place. Il se libérera progressivement de tous les pièges dans lesquels il se laissait disparaître.

Pendant cette phase de purification sa couleur symbolique virera progressivement du noir qui marquait la putréfaction, la vie végétative sans conscience, au blanc qui signifie en même temps, pureté et mort ; mort à ce simulacre de vie, revue et corrigée, par les structures humaines.

Lors de ce travail d'initiation, l'homme chemine dans sa conscience selon des hauts et des bas, les alchimistes appellent ce phénomène d'alternance, **Solve-Coagula : Dissout Condense**.

1. **La période Solve**, correspond à la dissolution d'une ancienne certitude, c'est une phase de déséquilibre, d'incertitude où la conscience s'est libérée de la marche précédente qu'elle avait fini d'explorer pour passer à la suivante qu'elle ne connaît pas encore. C'est la période où le connu éclate pour s'élargir au prochain stade de l'inconnu.
2. **La période Coagula**, période où la conscience " retrouve ses billes " pourrait-on dire, elle reprend possession du monde qu'elle explore avec son nouvel acquis, avec sa nouvelle liberté, avec sa nouvelle compréhension.

Vient enfin,

La Multiplication :

Cette phase va finir le Grand Œuvre.

Elle est marquée par la couleur rouge, la couleur de l'Esprit, du sang du Christ que contenait le Graal.

Après être mort au monde qui l'entoure, après s'être libéré de la matière, l'initié renaît en Esprit.

Il découvre alors la pierre philosophale, la quintessence des quintessences, cette pierre sur laquelle Jésus voulait bâtir son église.

Il découvre en lui-même la Vérité.

Après sa propre transmutation, il devient lui-même le transmutateur de ceux qui, après lui, chercheront la Vérité; il leur a ouvert un chemin par sa propre quête.

L'Alchimie spirituelle est unique dans son principe, mais selon l'individu qui la découvre, elle peut-être vécue de différentes façons.

Il y a autant de chemins vers la Vérité, qu'il y a d'êtres humains.

La plupart des êtres humains, à un moment de leur vie se sont posés la question de savoir, le Pourquoi et le Comment de leur existence.

Ils ont recherché sincèrement au fond d'eux-mêmes si leur but répondait à une Vérité ou à un Besoin.

Ils ont eu à leur disposition deux cheminements pour effectuer cette recherche :

- la Matière
- ou l'Esprit..

Entièrement libres de choisir l'un ou l'autre, ce sont leurs désirs, leurs croyances et l'importance qu'ils donnaient à leurs plaisirs qui ont déterminé ce choix.

En effet, la recherche spirituelle de la Vérité, peut être l'espérance d'un homme simple, mais elle n'est pas obligatoirement celle de tous.

Les individus qui se contentent de satisfaire leurs passions physiques ou intellectuelles, dont le but est uniquement matériel, ceux-là recherchent le superman, le super-doué, le super-

savant.

Ils se trouvent bien dans leur peau et ne veulent pas entrevoir l'échéance, tant que leur santé est florissante et que leur vulnérabilité n'est pas éprouvée.

La notion d'erreur tout au long de ce cheminement, ne peut donc se justifier, dans la mesure où elle n'apparaît que lorsque ayant fait un choix, on agit encore selon l'ancienne démarche.

Celui qui a écarté la Matière pour ne considérer que l'Esprit, va vers une perfection.

On peut comparer cet homme à la matière première des alchimistes, à la pierre vile et de nulle valeur qui doit se purifier par son évolution selon un lent processus alchimique de transmutation.

Si l'Alchimiste vise à transformer les métaux vils, oxydables et corrompibles en OR, métal réservé aux dieux et incorruptibles, l'homme doit faire de même, évoluer vers moins de mal, se comprendre, comprendre qu'il vient de la bête et qu'il doit aller à la perfection, et cette compréhension lui fera réaliser l'utilité de son travail au long d'un cycle.

De tous temps, les hommes ont souhaité des palliatifs que l'on peut appeler des dieux, dieux localisés répondant à leurs aspirations, à leurs compréhensions, en fait, souvent confondus avec leurs besoins du moment.

A leur origine, toutes les religions ont eu accès à une vérité amenée par ceux qui en étaient les détenteurs (Bouddha, Jésus...) mais le fait que leur quête et leur compréhension aient été par la suite, prises en compte, exploitées par d'autres personnes, a changé le spirituel en politique. Ni Jésus ni Socrate, ni Bouddha n'ont voulu écrire : leur enseignement n'était qu'oral et servait à l'éveil de leurs interlocuteurs.

Ils savaient fort bien que les paroles, une fois écrites, sont figées, qu'elles perdent la vie et la résonance que le verbe leur donne, qu'elles peuvent alors être mal interprétées.

De plus, ils savaient aussi, que la Vérité dont ils pouvaient témoigner, était fonction de l'évolution mentale humaine à l'époque où ils parlaient...

Le tort des religions, c'est d'avoir voulu ériger en dogme, en morale, en interdits, les moyens de la quête et d'avoir ainsi arrêté le cheminement de cette recherche.

Toutes les religions ont fait l'erreur de croire qu'il existait une voie, une recette que l'on peut codifier et qui mène automatiquement à la Découverte de la Vérité.

Toutes les religions, tous les rituels, toutes les ascèses sont des créations d'hommes qui ont confondu leurs extases avec la vision de la perfection, leurs transes avec la découverte de la Vérité, l'anesthésie de leur souffrance avec la Sagesse.

Chacun trace, en fait, sa propre voie par sa compréhension.

Il n'est pas question de faire une doctrine de sa réussite personnelle !

Avec son individualité particulière, chaque homme va dans sa recherche de la perfection, désirer la Vérité, Unique et Immuable. Il cherchera la Liberté, celle qui a pour but de ne pas gêner les autres, donc la liberté des autres.

Il voudra comprendre la nature en essayant d'y retrouver la Vérité et, en s'harmonisant avec elle, il aimera indéfiniment - c'est **l'Amour Universel**.

Ses réflexions l'amèneront à se sortir de la noirceur de la putréfaction, reflet de la société, qui admet toutes les injustices en essayant de les justifier, même s'il faut pour cela utiliser la force.

Il essaiera de se libérer du carcan de toutes les contraintes imposées, soit par les

commandements de Moïse, soit par les décrets-lois.

Il cherchera à se définir dans la Vie, dans la Justice et l'Equilibre.

Pour cela, il rejettera religions, sectes, mouvements politiques, ces derniers tentant de lui faire croire que la vie peut se limiter au métro-boulot-télé-dodo-loisirs. Cela n'a pas de sens vu l'inégalité des heures du métro-boulot, du dodo, de la télé, des loisirs, suivant que vous êtes " puissants ou misérables ".

La vie de l'homme, en tant qu'être physique, n'a pas plus d'importance que la vie d'un chat ou d'une souris.

C'est par sa quête, par son évolution mentale que l'homme trouve sa véritable fonction.

Dans cette optique, tout le monde est à égalité, riche et pauvre, faible et fort, malade et bien-portant..

La finalité de la Vie n'étant pas la jouissance matérielle, cela se conçoit très bien.

On se rend même compte, alors, que dans cette quête de l'Esprit, le malade, le défavorisé, pourra peut-être prendre conscience de lui-même plus vite que le beau et le bien-portant qui ne cherchera qu'à jouir.

Ce dernier se croit fort, mais de quel droit impose-t-il sa présence sur la Terre, à tous les êtres vivants, en les conditionnant, en les détruisant pour prendre leur place ?

La Terre ne leur appartient pas.

Comment l'homme peut-il se l'approprier alors qu'il ne représente qu'une espèce parmi 100.000 autres, vivant sur notre planète.

Dans la quête spirituelle, l'homme retrouve sa liberté, une liberté physique et mentale indispensable à celui qui veut découvrir le vrai sens de la vie.

Celui qui reste prisonnier de ses anciennes croyances, de ses tabous, n'existe pas et n'existera jamais !

Le suicide des Cathares ou l'ascèse des mystiques qui vivent en réclusion, sont les preuves d'une incompréhension de la Vie : comment prendre conscience du monde en le fuyant, comment se voir si l'on se met dans du coton, hors de la réalité ?

L'homme doit sans cesse prendre la mesure de ses actes et de ses paroles par rapport à l'idéal qu'il se fixe ; c'est alors qu'il peut évoluer vers la Vérité.

Peu à peu, sa conscience va s'élargir, son amour va grandir, et le mal fera place au bien, tout naturellement.

Celui qui fait sa B.A., ses actes de charité, celui-là n'aime pas, il s'achète une bonne conscience.

Il ne fait aucun travail mental d'évolution et son argent lui sert de passe-partout.

La prise de conscience de la Vérité ne résultera jamais d'une ascèse quelconque.

Celui qui croit s'élever spirituellement par un exercice physique descend en fait, vers l'ombre. Il accroît le poids des chaînes, des conditionnements qui sont en lui.

La conscience de la Vérité ne peut pas dépendre de la matière ; elle doit être au-delà de toute réalité physique.

Peut-être n'est-il pas facile de refaire marcher un cerveau endormi par la vie que nous menons, mais une fois que le réveil a eu lieu, on sait que là se situe la vie, la vérité.

En fait, vouloir exister nécessite une vigilance de tous les instants pour débusquer tout ce qui, en nous et autour de nous, veut nous faire disparaître.

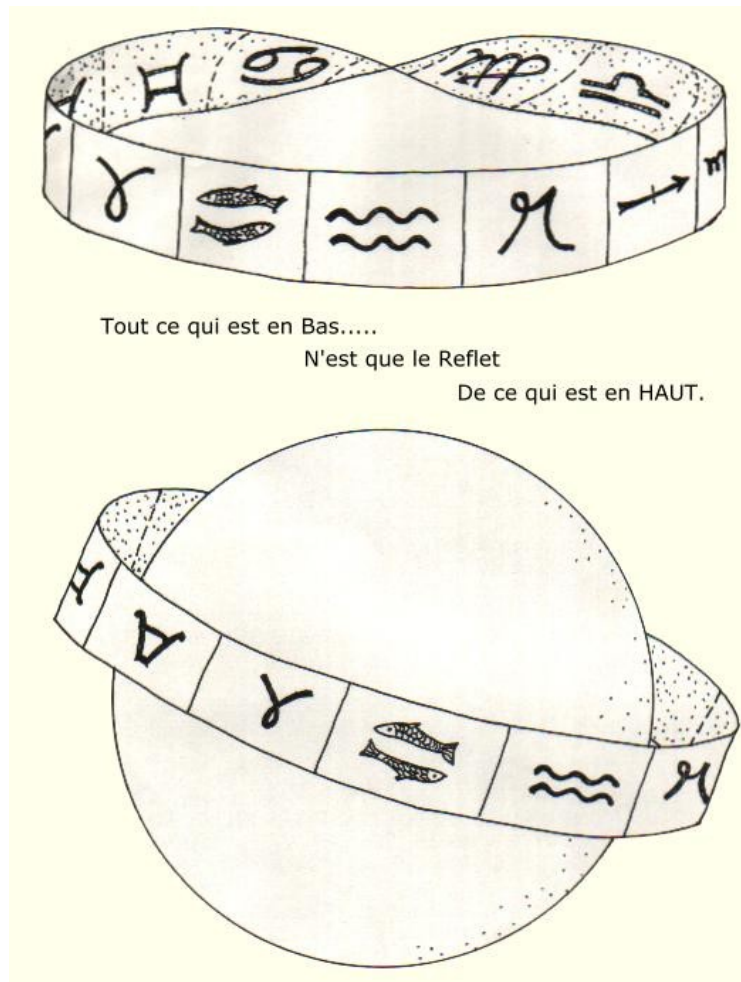
L'Alchimie de l'Esprit, c'est la porte ouverte à l'espoir, à une autre raison d'être. Quand l'homme entrevoit ce chemin, il commence à vivre. Chacune de ses pensées, chacun de ses gestes, lui permet de prendre la mesure de sa responsabilité vis-à-vis de lui-même et des autres.

Savoir ce que l'on Est, est la Vérité, mais Savoir Tout ou alors n'Etre rien !

Le but de l'Alchimie spirituelle peut se résumer en cette phrase. Cette évolution correspond à un désir de remplissage, de compréhension de tout ce qui nous entoure. Elle entraîne l'homme à améliorer son intelligence, à augmenter le fonctionnement de son cerveau, à solutionner ses problèmes par leur compréhension et non par leur fuite. Chaque fois que l'on devient un peu plus conscient de ce que l'on est, on ouvre une nouvelle porte vers une meilleure Connaissance de Soi.

En se connaissant on connaît le monde et en se libérant de soi-même, on libère le monde.

" Connais-toi toi-même et tu connaîtras les Dieux et l'Univers ";
Telle est l'inscription écrite sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes.



<http://openingnews.over-blog.com/>